



***Comment nous
voyez-vous,
Messieurs
les garçons ?***



Un petit tour en BELGIQUE

grâce aux timbres postes

PAR JACQUES BRUNEAUX



DE FLANDRE en WALLONNIE

J2 J 34

LA Belgique a le quart de la population française pour une superficie dix-huit fois moins grande; c'est-à-dire que la densité des habitants au kilomètre carré est très forte : plus de 300 habitants.

Deux langues y sont officielles : le français et le néerlandais. Aussi, ne vous étonnez pas que les timbres portent une inscription dans chaque langue.

En 1956, une émission eut lieu à l'occasion de la liaison ferroviaire rapide Bruxelles-Luxembourg et nous permet de jeter un coup d'œil sur la carte du pays. Bordant la mer du Nord par une côte formée de dunes, le pays a pour voisins la Hollande, l'Allemagne, le Grand-Duché de Luxembourg (qu'il ne faut pas confondre avec la province belge du même nom) et la France.

Si nous partons de la Flandre, à l'ouest, nous aurons moins de 200 kilomètres à franchir pour arriver à la frontière de l'est et nous heurter au massif des Ardennes (point le plus haut : 670 mètres). En chemin, nous traverserons deux fleuves, nés l'un et l'autre en France : l'Escaut et la Meuse.

C'est à l'embouchure de l'Escaut que le port d'Anvers reçoit des vaisseaux de gros tonnage et assure un des plus gros trafics de l'Europe de l'ouest. Plus au sud, la ville de Gand nous présente sa cathédrale Saint-Bavon le long de ses quais tranquilles; à quelques kilomètres de la mer, enserrée dans des dizaines de bras de ses canaux sur lesquels nagent des cygnes, voici la romantique ville de Bruges, avec ses trésors d'art et ses dentellières aux doigts agiles.

Saluons en passant Audenarde et son Hôtel de ville Renaissance, avant de gagner la capitale : Bruxelles, dont l'agglomération de 18 communes est peuplée de 1 million d'habitants.

Le centre de la vieille ville est la Grand-Place, bordée de hautes maisons des XV^e et XVI^e siècles; l'Hôtel de ville est l'un des plus beaux et possède une flèche élancée que surmonte la statue de saint Michel.

Continuons notre route vers le sud-est, nous rencontrerons bientôt Charleroi, important centre industriel de 500 000 habitants : dans toute cette région se succèdent usines et hauts fourneaux.

C'est la Sambre, affluent bien connu de la Meuse, qui va nous amener à ce fleuve; et voici une ville historique : Dinant. Sur la rive droite, la curieuse église Notre-Dame, au clocher en forme d'oignon, se profile devant le rocher Bayard.

Descendons la Meuse pour atteindre Liège, capitale de province; là, un gracieux monument du XVIII^e siècle, le Perron, rappelle que les Liégeois luttèrent pour leur liberté communale dès l'année 1100.

Et c'est à quelques lieues de là, à la frontière allemande près d'Aix-la-Chapelle, que naquit une famille franque : les Carolingiens. Pépin d'Heristal, « maire du palais » d'Austrasie, eut pour descendants les Martel et Pépin le Bref, qui enlevèrent le pouvoir des faibles mains des « rois fainéants »; le grand empereur d'Occident, Charlemagne, leur succéda.

Plus tard, lors de la première croisade, c'est encore un seigneur belge qui le premier planta son oriflamme sur les murs de la ville sainte, et, après lui, son frère Baudouin fut proclamé roi de Jérusalem.

Charles Quint, celui qui disait que « le soleil ne se couchait pas sur ses États », naquit à Gand.

Jacques BRUNEAUX.

Filles et garçons ³



« En vacances je rencontre des filles. On joue beaucoup ensemble. Bien sûr, elles n'ont pas les mêmes idées que les garçons mais on arrive à trouver des distractions communes et intéressantes. »

ROBERT, La-Terrasse-sur-Dorlay.

LA CAMARADERIE ENTRE FILLES ET GARÇONS EXISTE, LES J₂ DISENT CE QU'ILS EN PENSENT

« Les filles peuvent nous apporter l'amitié et la confiance. C'est pourquoi je trouve agréable d'être camarade avec une fille quelle qu'elle soit. »

FRANÇOIS, 13 ans.

« Il y a des filles dans ma bande. On se voit presque tous les jours. On lit et on écoute des disques ensemble. On dit que les filles sont des mauviettes. Quand on les connaît un peu, on se rend compte que ce n'est pas vrai. »

HERVÉ, 13 ans-Soissons.

« Il est normal que filles et garçons se rencontrent, car cela permet d'échanger nos idées et faire la différence entre le caractère d'une fille et celui d'un garçon.

Les filles ont une discussion plus douce que celle des garçons. »

MICHEL, 13 ans
St-Martin-en-Valguague.

« Une fille a généralement plus de sensibilité et est plus compréhensive qu'un garçon. Cela permet au garçon de connaître ses défauts et de les atténuer. »

BERNARD, 14 ans - St-Jean-du-Rhin.

« Les filles et les garçons sont créés pour s'aimer (le mariage). C'est pourquoi je pense qu'il est normal que nous ayons des liens d'amitié dès maintenant. C'est une amitié agréable mais qui, je crois, ne peut pas s'expliquer. »

J.-PHILIPPE, 11 ans - Aurillac.

« Sur tout ce qu'on fait, sur tout ce qu'on pense, on a besoin d'autres réactions que celles des garçons. Les filles nous apportent cela. »

BENOIT, Angers.

« Une fille peut apporter du renouveau, un changement dans la vie d'un jeune : à

force de jouer entre garçons, on se lasse. L'arrivée d'une ou plusieurs filles peut tout changer; on aura d'autres sujets de conversation, d'autres activités. C'est en jouant ensemble que l'on se connaît. Tout cela a un rapport avec le foyer que l'on fondera plus tard. »

JEAN-MARC, 13 ans - La Grand-Combe.

Celui qui affirmerait qu'entre un garçon et une fille il n'y a aucune différence de caractère ferait bien rire les J₂.

Nous, nous savons que Dieu a créé l'homme et la femme différents. Cette différence, Il l'a voulue pour qu'ils essaient de se comprendre, de se connaître, de se compléter pour, ENSEMBLE, construire le monde qu'Il leur a confié.

Entre garçons et filles nous essayons de nous comprendre en nous acceptant différents, nous sommes capables d'organiser ensemble des jeux et des activités de vacances. Nous savons nous entraider. C'est ainsi que se bâtit une amitié véritable. Ainsi, dans notre vie de jeunes, nous participons à la construction du Monde tel que Dieu l'a voulu.

AUX QUATRE VE

(Suite.)

II

Le secret du vieux Thomasi, Robert Houdin devait l'apprendre après avoir partagé pendant des mois la vie errante des forains italiens.

Jadis, au faite de sa célébrité, l'illusionniste avait causé accidentellement la mort de son fils et ne s'était jamais consolé de ce drame. La rencontre de Robert Houdin mit un peu de joie dans ses dernières années. Il en fit son fils spirituel et lui apprit les secrets de son art. Il lui apprit surtout que le plus grand secret d'un illusionniste c'est encore le travail.

Il faut refaire mille fois devant une glace le même geste de la main jusqu'à ce qu'il devienne assez souple et naturel. La paume de cette main doit être assez sensible pour y tenir jusqu'à 5 pièces sans qu'elles soient vues de l'autre côté et on doit pouvoir les faire glisser jusqu'au bout des doigts l'une après l'autre (essayez avec une ou deux pièces et vous comprendrez la difficulté de ce geste).

C'est ainsi, après des années de travail et de patience, que Robert Houdin devint le plus célèbre prestidigitateur de son temps.

Sa science des automates lui permettait de présenter en même temps que ses tours de merveilleuses mécaniques qui faisaient l'enchantement du public.

L'ABBAYE DE L'ATTRAPE

Robert Houdin avait une propriété campagnarde, « Le Prieuré », qu'un de ses amis avait surnommée « l'Abbaye de l'Attrape », car l'illusionniste l'avait truffée de mécanismes secrets, de trucs, qui provoquaient l'ébahissement de visiteurs, tel un système de télécommande de la porte d'entrée qui, aujourd'hui, nous paraîtrait bien commun mais c'était il y a cent ans et l'électricité était encore bien peu connue.

Robert Houdin fut la première victime de son truc, car, pour le plaisir de voir la porte s'ouvrir toute seule à l'énoncé de leur nom, les villageois venaient au Prieuré sous n'importe quel prétexte.

Pendant des années, le théâtre Robert-Houdin fit les beaux soirs des boulevards parisiens. Pourtant, c'est après avoir pris sa retraite que le prestidigitateur devait connaître sa plus extraordinaire aventure.

Il vivait retiré dans sa maison de campagne, lorsqu'une lettre du ministère des Armées l'invita à se rendre en Algérie.

AMBASSADEUR INSOLITE

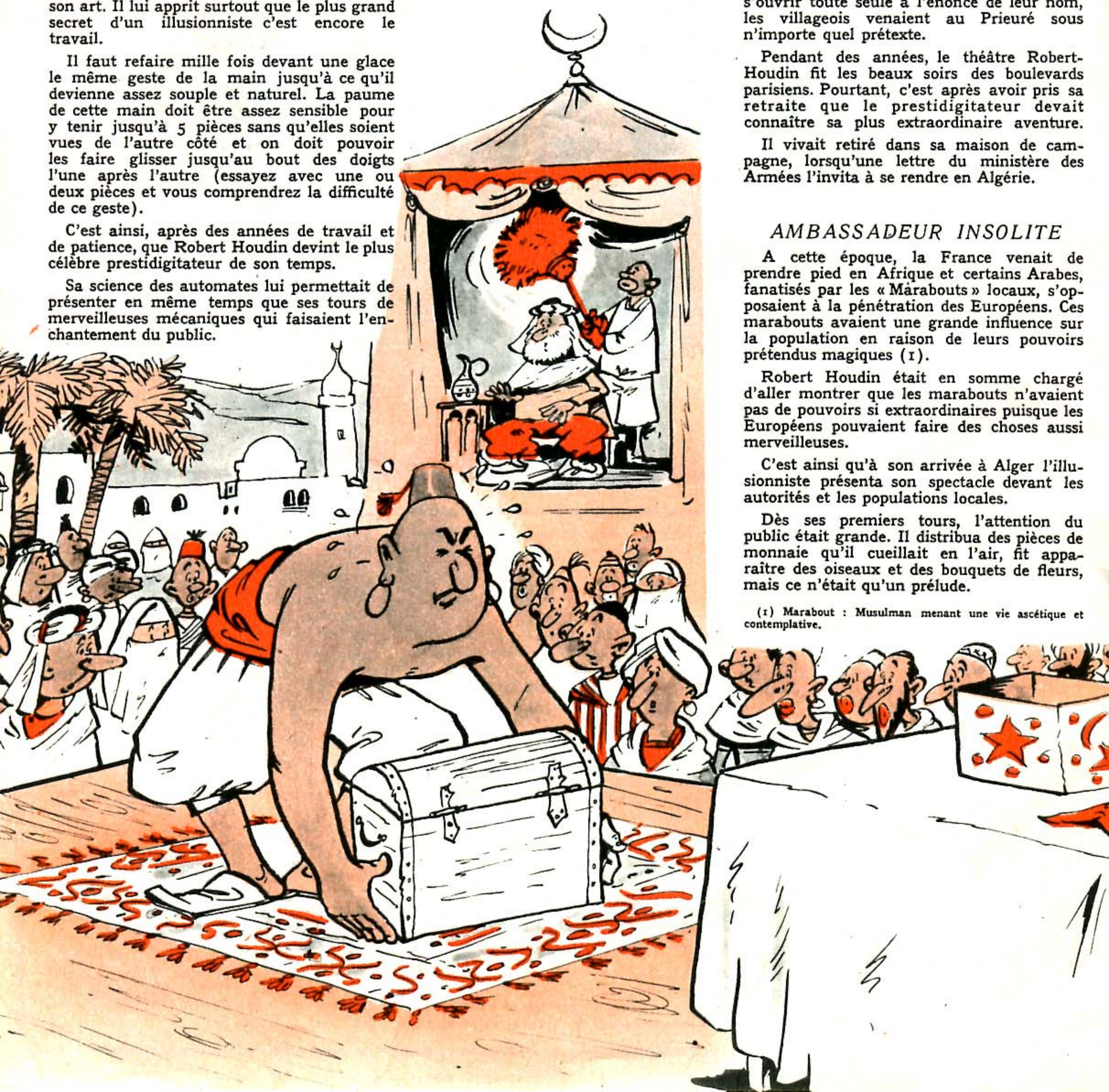
A cette époque, la France venait de prendre pied en Afrique et certains Arabes, fanatisés par les « Marabouts » locaux, s'opposaient à la pénétration des Européens. Ces marabouts avaient une grande influence sur la population en raison de leurs pouvoirs prétendus magiques (1).

Robert Houdin était en somme chargé d'aller montrer que les marabouts n'avaient pas de pouvoirs si extraordinaires puisque les Européens pouvaient faire des choses aussi merveilleuses.

C'est ainsi qu'à son arrivée à Alger l'illusionniste présenta son spectacle devant les autorités et les populations locales.

Dès ses premiers tours, l'attention du public était grande. Il distribua des pièces de monnaie qu'il cueillait en l'air, fit apparaître des oiseaux et des bouquets de fleurs, mais ce n'était qu'un prélude.

(1) Marabout : Musulman menant une vie ascétique et contemplative.



ENTS de l'Illusion

Cela devint tascination lorsqu'il invita l'un des hommes les plus forts de l'assemblée à soulever un coffre posé au centre de la salle, en précisant que, selon sa volonté, il pouvait rendre le coffre lourd ou léger.

A la première tentative, l'Arabe souleva le coffre sans la moindre difficulté, en riant de ce qui lui était demandé.

Robert Houdin annonça que le coffre était désormais si lourd que l'homme ne pourrait plus le soulever.

L'Arabe s'arc-bouta, tendit ses muscles, fit des efforts désespérés; on voyait la sueur couler de son front; peine perdue, le coffre ne bougeait pas d'un millimètre.

Et l'homme le plus fort de l'assemblée dut annoncer, confus, qu'il renonçait à cet exploit impossible (entre nous, le secret du coffre était un électro-aimant commandé à distance), mais ce n'était pas encore le clou du spectacle. Robert Houdin invita alors un jeune Arabe à venir sur scène. Il l'enferma dans une malle et le fit proprement disparaître.

Alors la tension de la salle se transforma en panique. Sans demander leur reste, les Arabes s'enfuirent vers la sortie. Ils ne furent même pas calmés en retrouvant leur camarade dehors, car celui-ci était si effaré qu'il ne put rien dire de son aventure.

Il ne restait plus qu'à expliquer à ces braves gens qu'il n'y avait rien de surnaturel dans le pouvoir de Robert Houdin, simplement quelques trucs et beaucoup d'habileté. C'est à quoi s'employèrent tous ceux qui avaient des contacts avec la population. Le prestige des marabouts y perdit beaucoup et Robert Houdin devint le meilleur ami de ceux qu'il avait tant effrayés et à qui il apprit les secrets de son art.

Avant son départ d'Algérie, le prestidigitateur fut reçu cérémonieusement par les chefs de tribu qui lui tendirent un parchemin soigneusement calligraphié en lui disant :

— Aux conquérants on offre de l'or, aux militaires des armes, mais à toi nous avons voulu offrir ce simple témoignage de notre admiration que nous avons écrit pour que tu le transmettes à tes enfants.

Robert Houdin garda ce parchemin comme le souvenir le plus précieux de sa carrière.



QUELQUES TRUCS DE ROBERT HOUDIN

Truquer un jeu de cartes avec seulement un point minuscule placé sur le côté taroté (c'est-à-dire l'envers).

Ce côté taroté est généralement illustré de petits dessins géométriques. L'endroit du point ajouté vous indiquera la carte d'après une règle bien simple.

L'ordre du point dans un sens vous donne la valeur de la carte, et dans l'autre sens sa couleur.

Ainsi, sur le croquis ci-dessous, un point ajouté au 3^e dessin géométrique de la 3^e rangée vous indique que la carte est la dame de trèfle.

Grâce à ce truc, vous pourrez, avec un peu d'entraînement, reconnaître n'importe quelle carte choisie par un spectateur et qu'il posera à l'envers devant vous sur la table.

	as	roi	dame	valet	10	9	8	7
CŒUR								
CARREAU								
TRÈFLE								
PIQUE								

Autre truc, un moyen mnémotechnique de vous souvenir de l'ordre dans lequel vous avez placé les cartes d'un jeu normal.

LE ROI DIX HUIT
roi 10 8

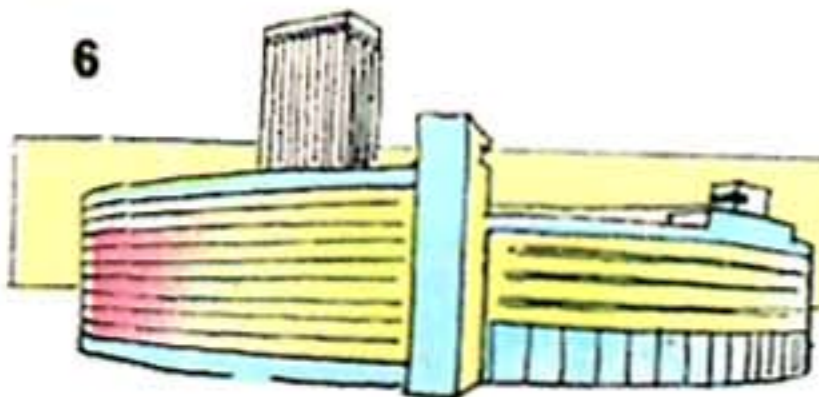
NE VALAIT PAS SES DAMES
9 valet as 7 dame

Vous présentez en éventail ce jeu qui semble en désordre, mais qui ne l'est pas pour vous.

Vous avez choisi aussi un ordre de couleur, par exemple trèfle, carreau, pique, cœur. Donc, vous avez dans la première série : roi de trèfle, 10 de carreau, 8 de pique, etc., dans la deuxième série : roi de carreau, 10 de pique, etc.; comptez bien les cartes à mesure que vous les montrez une par une, sans voir leur face bien entendu, et si votre spectateur s'arrête par exemple sur la 10^e, vous pourrez lui dire à coup sûr, c'est le 9 de trèfle.

ATTENTION :

Pour réussir ce tour, vous devez faire sauter la coupe, c'est-à-dire, lorsque vous présentez à votre spectateur le jeu pour qu'il coupe, vous prenez soin de remettre les deux paquets dans le même ordre où ils étaient avant.



LE MAIG



VOUS POUVEZ, MAINTENANT ENCORE, ME POSER TOUTES LES QUESTIONS NÉCESSAIRES. VOILÀ. JE METS UN CARTON SUR LE TABLEAU



PARDON. UNE QUESTION : QUE REPRÉSENTENT CES CARTONS ?



ON VOUS L'A DIT AUX ÉPREUVES DE SÉLECTION : DES FORMES ET DES COULEURS.

PARDONNEZ-MOI, JE VOULAIS L'ENTENDRE DE VOTRE BOUCHE. AUX ÉPREUVES DE SÉLECTION VOUS N'ÉTZ PAS LÀ !



C'EST JUSTE. J'AI DÛ M'ABSENTER POUR ... POUR RAISON DE FAMILLE. MAIS ENFIN ON VOUS A EXPLIQUÉ. DONC : DES FORMES ET DES COULEURS.



COMME DANS LE SONNET DE RIMBAUD.

PLAIT-IL ?

LE 'SONNET DES VOYELLES' DE RIMBAUD. VOUS NE CONNAISSEZ PAS ?



SI, SI, BIEN SÛR ... MAIS IL N'Y A AUCUN RAPPORT. DONC

"A NOIR, EBLANC, I ROUGE ETC ..."



ET POUR PEU QUE LES CARTONS 'FORMES' CORRESPONDENT CHACUN À UNE CONSONNE, ON PEUT AINSI RÉDIGER SA CORRESPONDANCE. BEAUCOUP PLUS RAPIDE QUE LA POSTE !



MAIS ENFIN, MONSIEUR, QU'EST-CE QUE ...

VOUS VOULEZ UNE EXPLICATION ? DEMANDEZ À CES MESSIEURS DE SORTIR.

C'EST IMPOSSIBLE ...



L'ÉMISSION TRÈS DANS MOINS D'UNE DEMI-HEURE ET ...

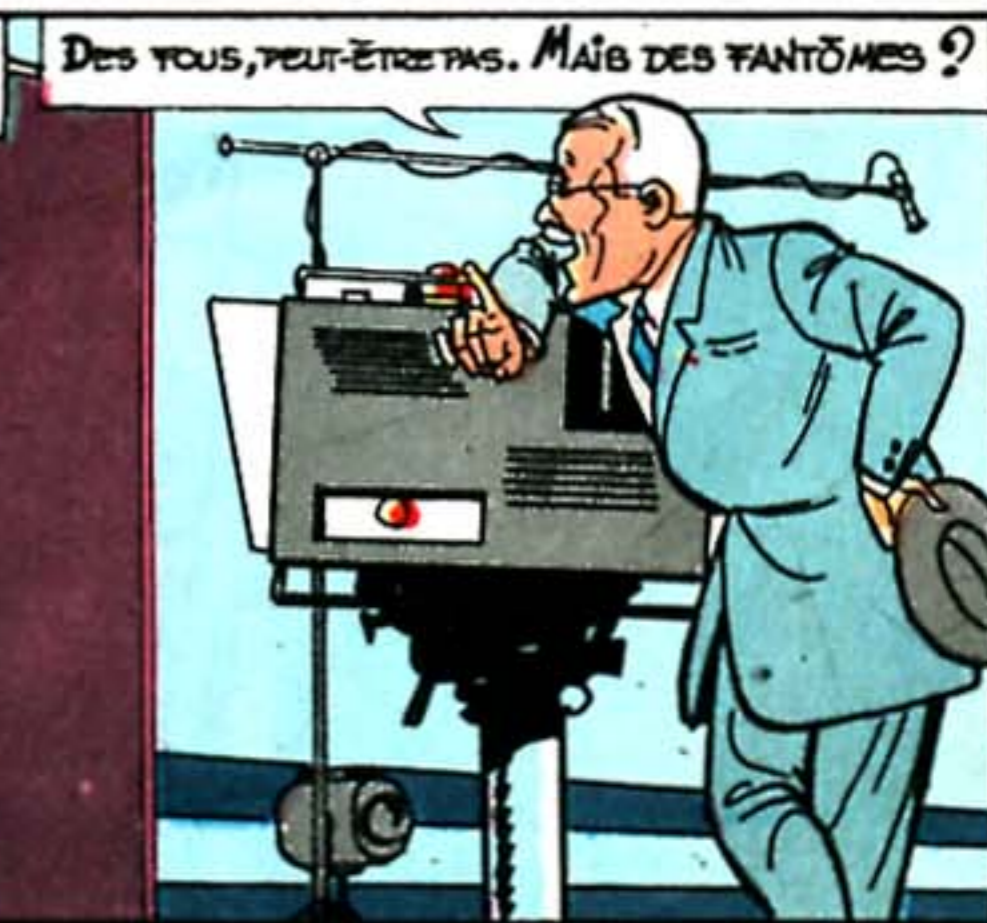
L'ÉMISSION EST ANNULÉE. ORDRE DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. UN DOCUMENTAIRE SUR L'AFRIQUE NOIRE 'A PASSER DE TOUTE URGENCE, FIGUREZ-VOUS !



C'EST BIEN. VOULEZ-VOUS SORTIR, MESSIEURS ?



EH BIEN NOUS VOICI SEULS. VOYEZ, JE N'AI PAS PEUR DES FOUS !



DES FOUS, PEUT-ÊTRE PAS. MAIS DES FANTÔMES ?

WIN

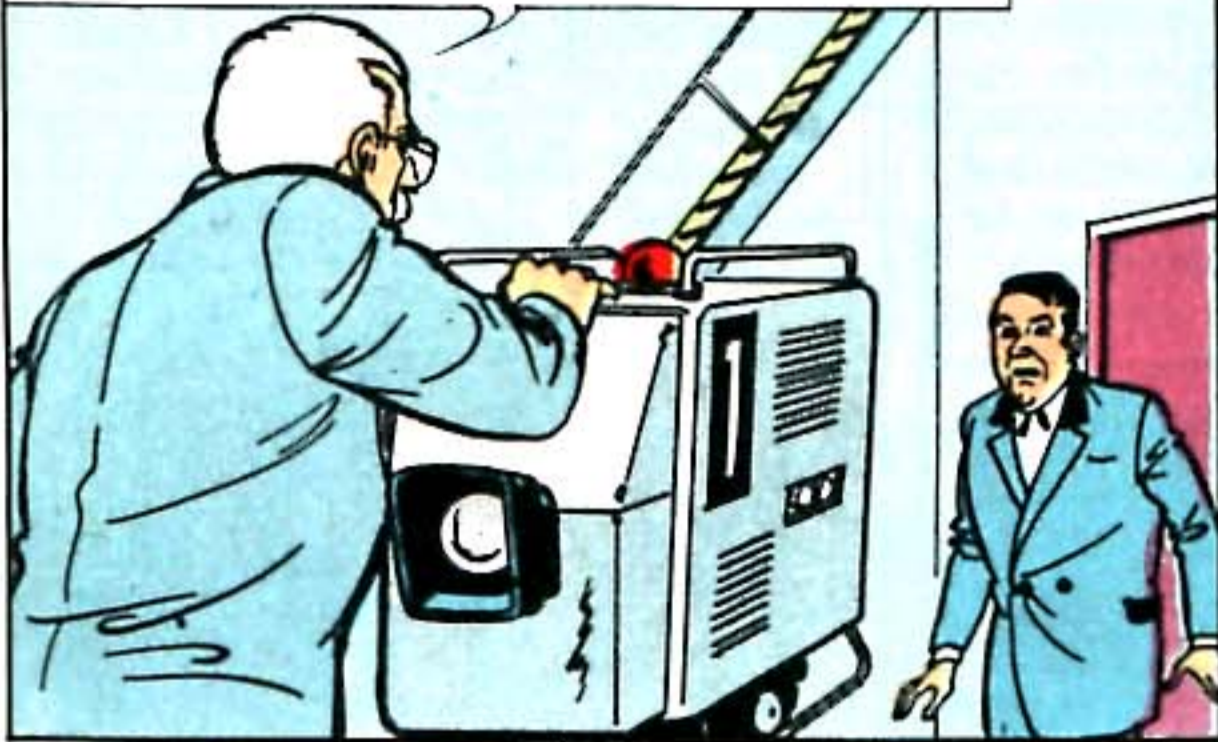


RÉSUMÉ. — Faltier a truqué l'émission de télévision qu'il produit pour en faire un moyen de correspondance avec l'espion de son réseau.

TEXTE DE GUY HEMPAY
DESSINS DE PIERRE BROCHARD



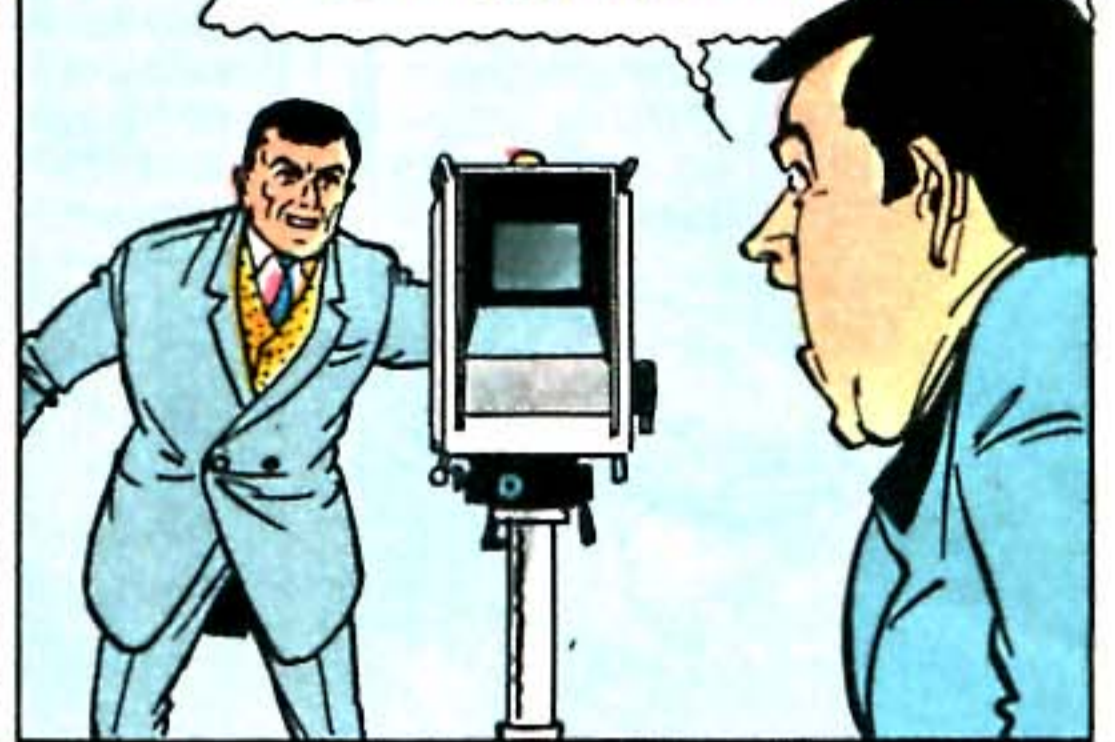
JE VOUS AI LAISSÉ FAIRE JUSQU'AU BOUT, FALTIER, POUR EMPÊCHER VOTRE FUIITE ET POUR CUSTODIER TOUT LE RÉSEAU. MAINTENANT



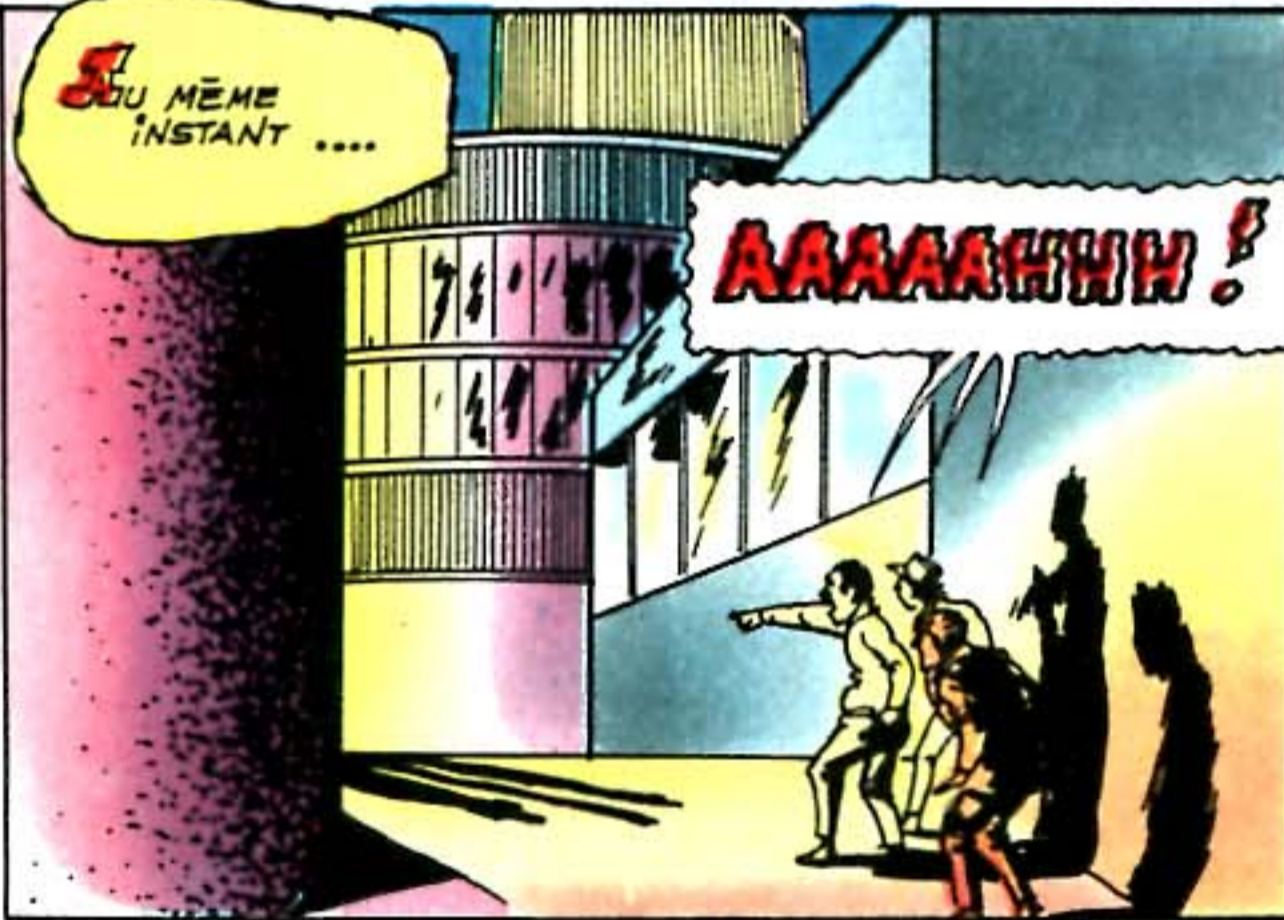
... BAS LE MASQUE !
LE MIEN, NATURELLEMENT !



AAAAAAHHH!



DU MÊME INSTANT



LES TROIS HOMMES DE FALTIER !
ILS S'ENFUIENT ! EN AVANT !



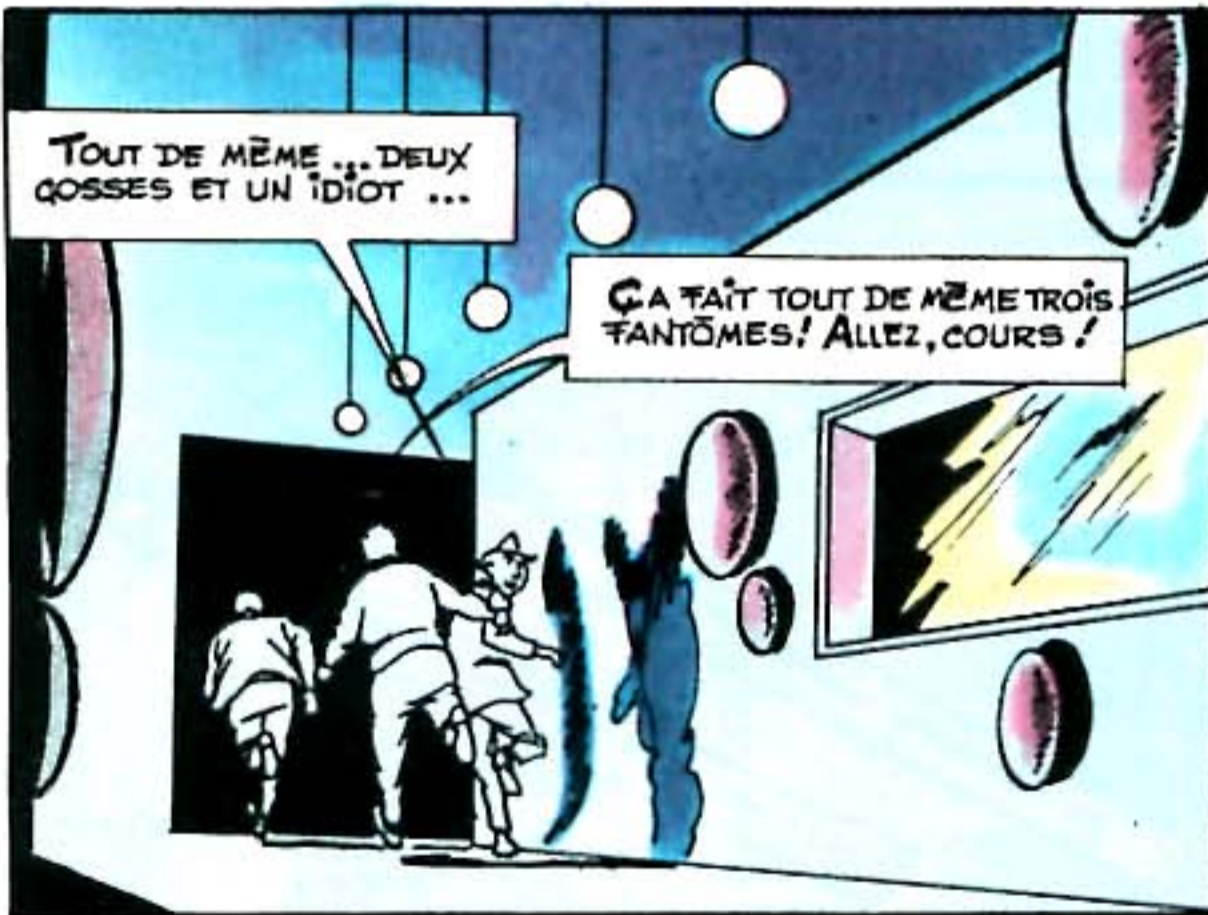
UN POUR CHACUN !
OH, MOI, LA MOITIÉ D'UN
ME SUFFIRAIT !

AU NOM DE
LA LOI, JE ...



TOUT DE MÊME ... DEUX
GOSSES ET UN IDIOT ...

ÇA FAIT TOUT DE MÊME TROIS
FANTÔMES ! ALLEZ, COURS !



LA ! L'ASCENSEUR !
ON EST SAUVÉ !



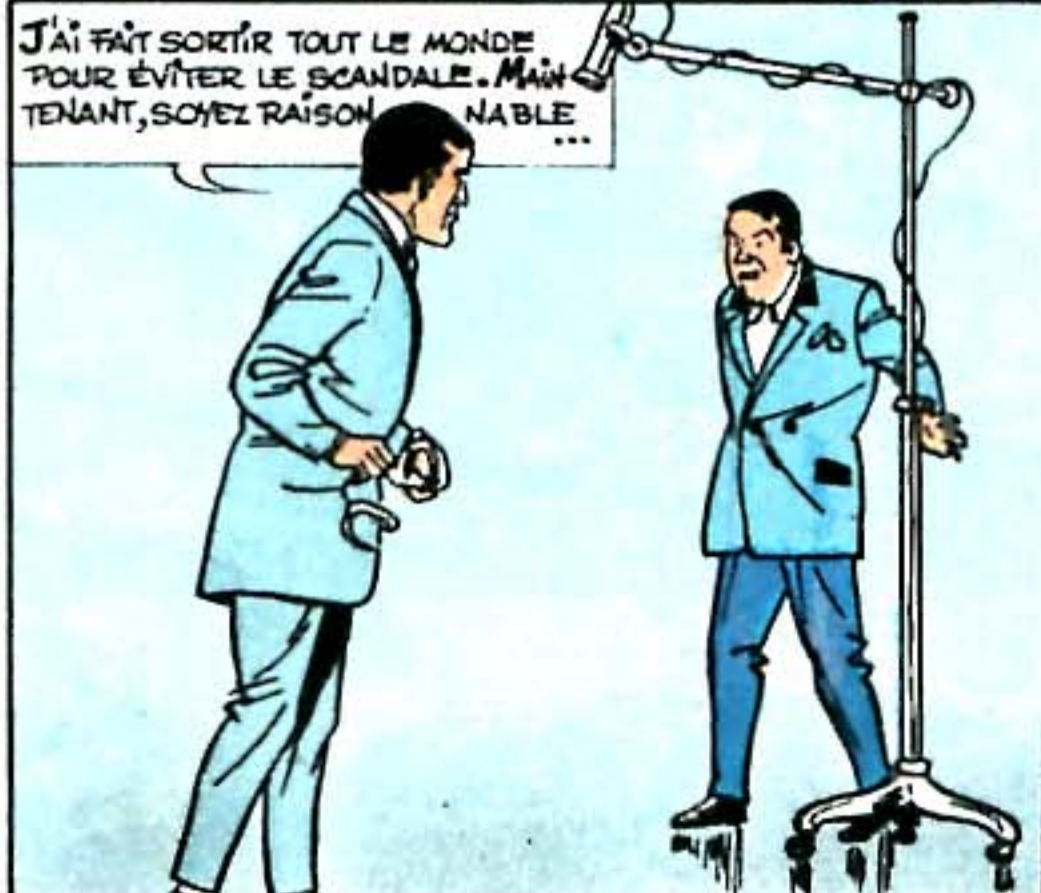
L'A ... L'ASCENSEUR ...
TOUT EST PERDU !



... VOUS ARRÊTE ! *



J'AI FAIT SORTIR TOUT LE MONDE
POUR ÉVITER LE SCANDALE. MAINTENANT,
SOYEZ RAISONNABLE ...



NON ! VOUS NE M'AUREZ
PAS, LESTAQUE !



* VOIR PLUS HAUT LE DÉBUT DE LA PHRASE .



on
recherche

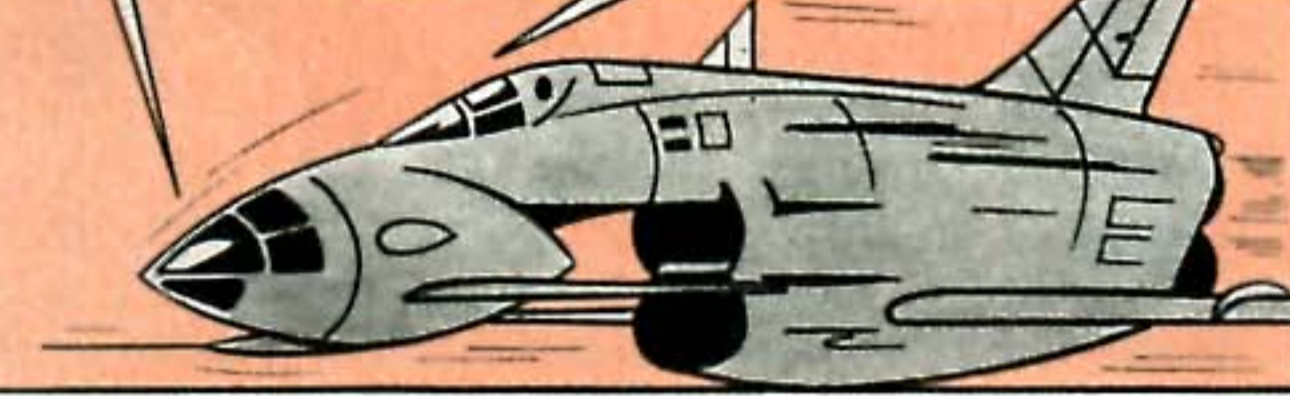
BON "MOYEN"

UNE AVENTURE DE TONT

RÉCAPITULONS LA COMMANDE DE K 222 : REPÉRER LE "PÉRICHON" ET LE COULER À L'AIDE DE 6 BOMBES DE 100 Kg . AVEC CE TEMPS NUAGEUX, LA VISIBILITÉ NE DÉPASSE PAS 200 m. HEUREUSEMENT QUE NOUS AVONS UN RADAR .



D'APRÈS LES COORDONNÉES QUE M'A INDICQUÉES K 222 ET SACHANT QUE NOTRE OBJECTIF FAISAIT ROUTE AU NORD-EST À LA VITESSE DE 20 NŒUDS, IL N'Y A PAS DE DOUTE C'EST LE "PÉRICHON" D'AILLEURS NOTRE POINT DE DÉCOUVERTE CORRESPOND EXACTEMENT AVEC SA POSITION PRÉVUE À CETTE HEURE-CI . ATTENTION, J'ENTAME LE PIQUÉ ET NOUS DÉBOUCHERONS DES NUAGES JUSTE AU-DESSUS DE LUI .



ÉCHO RADAR MARIN À 1000 m DROIT DE-VANT !

Au même moment à bord du "PÉRICHON"

COMMANDANT, JE SUIS DÉSOLÉ POUR CETTE AVARIE DE MACHINE .

RENDEZ-VOUS COMPTE ! INTERROMPRE LA CROISIÈRE ET RENTRER AU PORT ! DEPUIS 2 HEURES NOUS FAISONS ROUTE AU SUD À LA VITESSE DE 5 NŒUDS



Et c'est pourquoi...



MALÉDICTION CE N'EST PAS LE "PÉRICHON" !

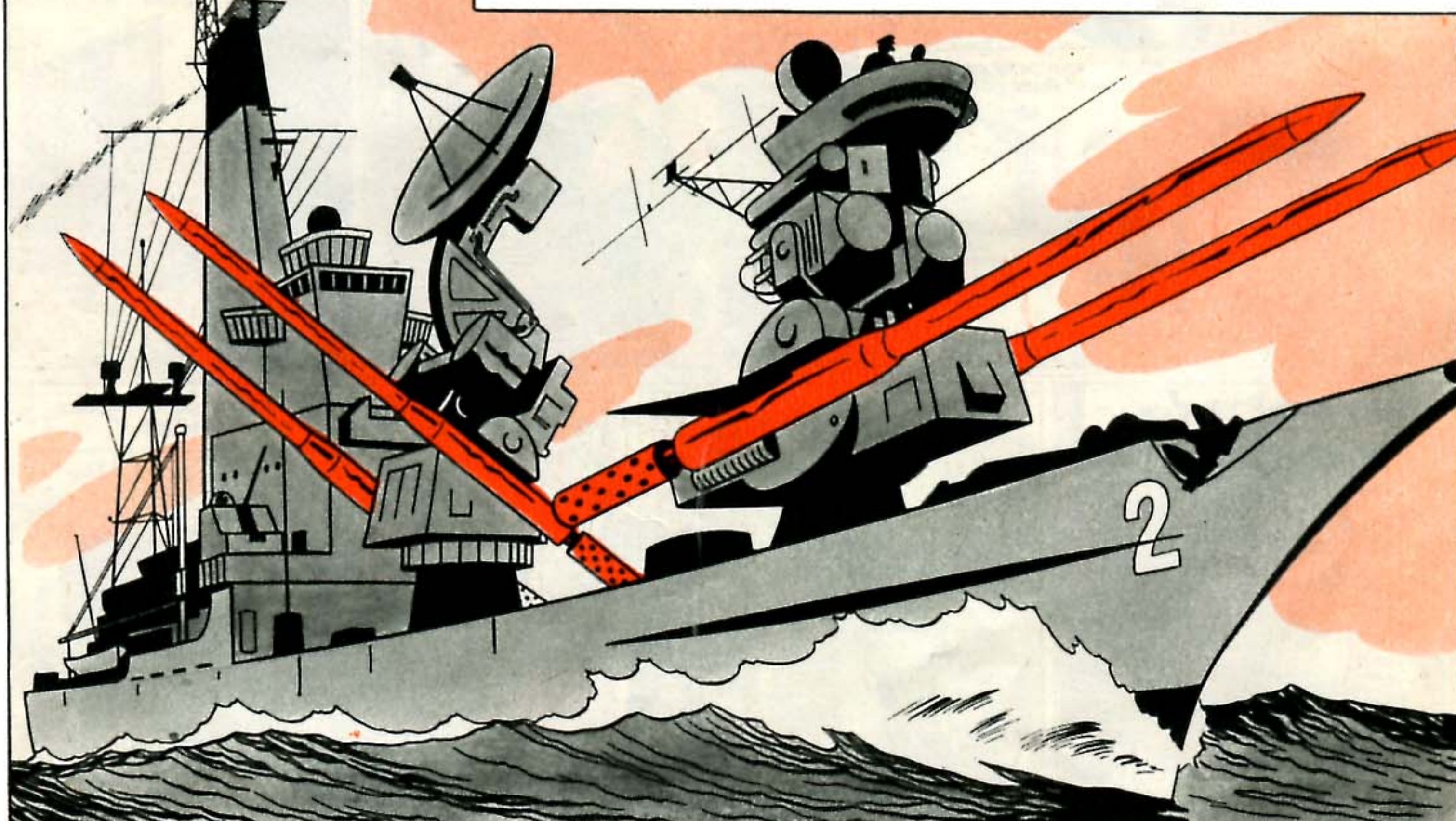
TROP TARD LES BOMBES SONT LARGUÉES !

Quelques heures après l'attaque...



ALORS H-27 LE "PÉRICHON" EST-IL COULÉ ? N'AVONS-NOUS PLUS À CRAINdre LA CONCURRENCE DE CET EUSÈBE DE MALHEUR .

RÉPONDEZ VITE H-27, NE NOUS LAISSEZ PAS SUR LE GRIL !



"LE COURRIER"

EUSÈBE RACONTÉE PAR J. Lebert

RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe, qui s'est beaucoup fatigué en étudiant les plans d'un avion, fait un voyage de repos sur le « Périchon »

"NON LE PÉRICHON" N'EST PAS COULÉ!

MAIS PAR CONTRE MON BOMBARDIER EST DÉMOLI, MON ÉQUIPAGE ET MOI-MÊME SOMMES ESTROPIÉS!



DU CALME! DU CALME! EXPLIQUEZ-MOI PLUTÔT COMMENT CELA EST ARRIVÉ!



C'EST TRÈS SIMPLE: À LA PLACE DU "PÉRICHON" J'AI BOMBARDÉ UN CROISEUR ANTI-AÉRIEN QUE J'AI D'AILLEURS MANQUÉ, MAIS UNE DE SES FUSÉES ELLE A FAIT MOUCHE ET C'EST MIRACLE QUE MON AVION DÉSEMPARÉ AIT PU REGAGNER SA BASE DE DÉPART.



PARFAIT, PUISQUE VOUS AVEZ MANQUÉ VOTRE MISSION NOUS NE VOUS DEVONS RIEN ET VOUS N'AUREZ PAS UN SOU!



BRAVO O.O.O! TRÈS BIEN! TRÈS BIEN!

HA! HA! SI VOUS LE PRENEZ COMME CELA, JE VAIS VOUS TRAINER DEVANT LE TRIBUNAL! ON VA PLAIDER SAPERLIPOPETTE! ON VA PLAIDER!



Et l'on plaida...



MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MESDAMES ET MESSIEURS LES JURÉS! MON CLIENT H 27 DONT LA FONCIÈRE MALHONNÊTETÉ FAIT JUSTEMENT L'ADMIRATION DE NOTRE ASSOCIATION SE PRÉSENTE À VOUS PITOYABLE VICTIME D'UNE EFFROYABLE MACHINATION. SELON L'ARTICLE 3897 DU CODE "CARTOLICHE" ET L'AMENDEMENT "AL CAPONE" DU 17/3/33....

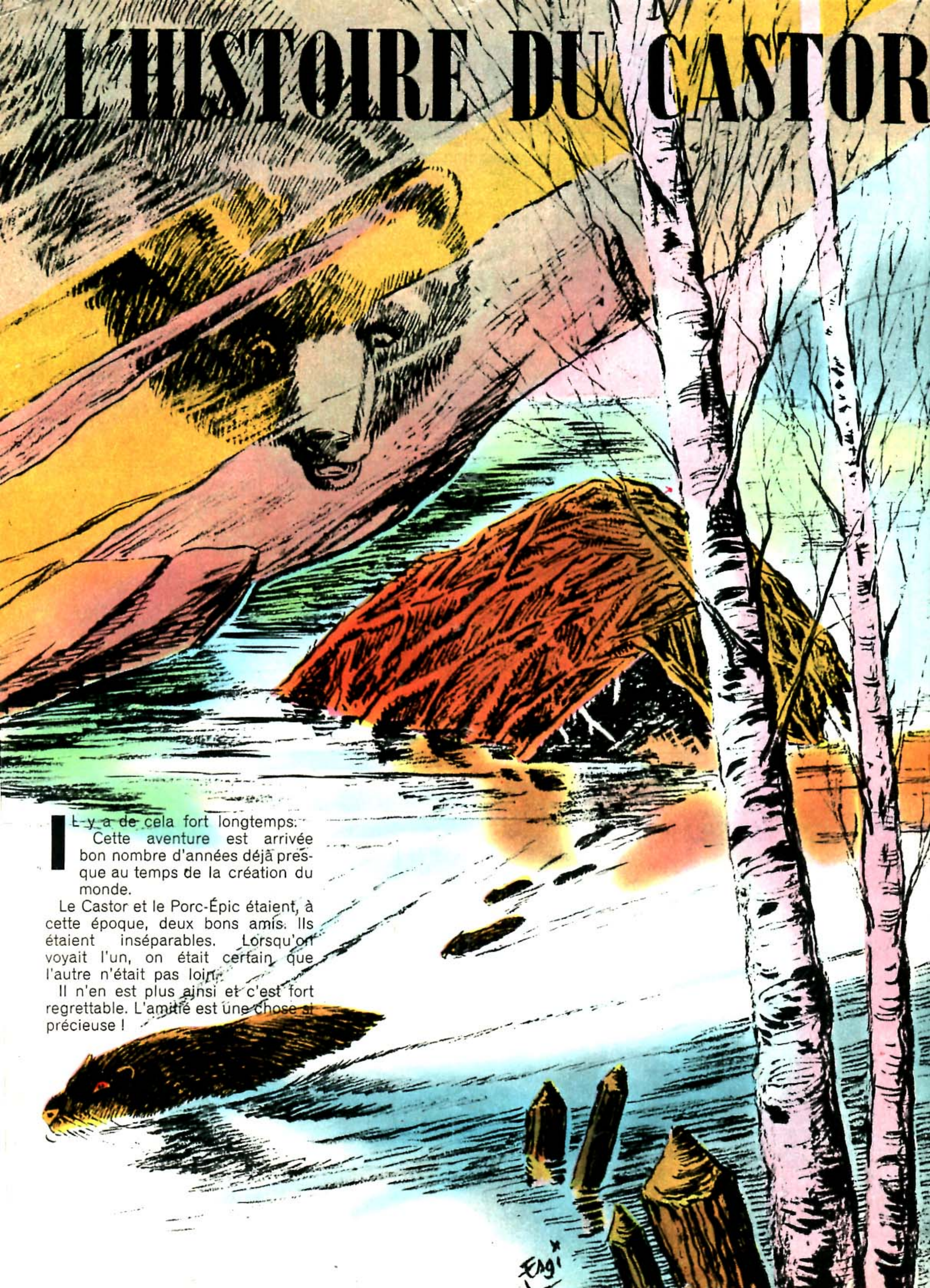


On plaida tellement et si bien que Tonton Eusèbe, complètement guéri, eut tout le temps de construire un nouveau prototype...

ALLONS-Y POUR LE PREMIER VOL!



L'HISTOIRE DU CASTOR



Il y a de cela fort longtemps.

Cette aventure est arrivée bon nombre d'années déjà presque au temps de la création du monde.

Le Castor et le Porc-Épic étaient, à cette époque, deux bons amis. Ils étaient inséparables. Lorsqu'on voyait l'un, on était certain que l'autre n'était pas loin.

Il n'en est plus ainsi et c'est fort regrettable. L'amitié est une chose si précieuse !

EAGI

ET DU PORC-ÉPIC

légende de la prairie



Le Castor avait peur de l'Ours, ce géant de la forêt, qui, rôdant sur les rives des cours d'eau, s'aventurait parfois sur ses barrages fait de branches et de brindilles laborieusement entrelacées et les faisait s'écrouler sous son poids. Par les trous ainsi provoqués, l'eau pénétrait et entraînait ensuite tout l'édifice. L'Ours, malin, attendait en contrebas et saisissait, au passage les pauvres bébés Castors, qu'il dévorait avec glotonnerie.

L'Ours, par contre, avait une très grande peur du Porc-Épic, qui n'hésitait pas à prendre courageusement la défense de son ami le Castor.

L'Ours se méfiait. Il savait qu'il risquait d'être atteint par les dangereux

piquants qui, déjà, à plusieurs reprises, s'étaient incrustés dans la truffe noire de son museau et à l'intérieur de ses pattes. A chaque fois, il avait dû battre en retraite et chercher refuge au plus profond de sa tanière.

Le Porc-Épic était, pour ainsi dire, du matin au soir, en compagnie de son ami. Il appréciait grandement son hospitalité. Sa demeure était spacieuse, confortable et regorgeait de victuailles.

Il s'amusait, parfois, à taquiner son camarade. S'approchant tout près de lui, il redressait, d'un seul coup, brusquement, tous ses piquants. Le Castor, à chaque fois, sursautait et reculait. Sa frayeur était telle que son cœur battait à coups précipités, pendant plusieurs minutes; alors il recouvrait son assurance.

Ce matin-là, comme un doux soleil baignait la petite crique, que l'Ours s'en était allé faire des siennes dans une autre vallée, le Porc-Épic rendit visite au Castor. Celui-ci décida de lui faire une blague. Il lui proposa de descendre ensemble le cours de la rivière. Le Porc-Épic ne savait pas nager. Alors, le Castor lui suggéra de prendre place sur son dos. Rien n'était plus facile. Le Porc-Épic accepta et fut bientôt à califourchon sur son camarade. Celui-ci, en quelques coups de pattes, gagna le

dirigé. Il s'arrêta et demanda au Porc-Épic de descendre un instant, le temps, pour lui, de reprendre haleine. Mais, à peine son ami avait-il sauté sur l'arbre mort, que le Castor s'éloigna en vitesse. Le Porc-Épic demeura tout pantois. Ses appels demeurèrent vains. Il dut rester sur cette épave, des jours et des jours, jusqu'à ce que le vent du Nord eût apporté la neige et gelé les eaux de la rivière. Alors, seulement, il put rentrer chez lui, en trotinant sur la glace.

Lorsque le Castor le rencontra, celui-ci dit qu'il s'agissait là d'une simple plaisanterie. Le Porc-Épic pardonna et les deux animaux furent amis comme avant.

L'Ours, un matin, s'approcha de la maison du Castor et celui-ci, inquiet, appela son camarade. Celui-ci répondit aussitôt et invita le Castor à prendre place sur son dos. Lorsque son ami eut obéi, le Porc-Épic s'éloigna rapidement, traversa une très vaste prairie et grimpa au sommet d'un arbre démesurément grand, un séquoia, sans aucun doute. Il obligea le Castor à descendre de son dos. Après quoi, prestement, il regagna le sol.

Le Castor, qui ne pouvait descendre sans aide, eut très peur. Il appela à l'aide, mais le Porc-Épic ne remonta pas. Il eut bientôt froid et faim. Il devint maigre et ses forces diminuèrent. Un jour qu'il n'en pouvait plus, il se décida. Fermant les yeux, car il redoutait le vertige, il entoura le tronc de l'arbre de ses courtes pattes et réussit à descendre en risquant, à chaque instant, de se rompre les os.

Depuis ce jour, le Castor qui a plus mauvais caractère que le Porc-Épic n'a pas voulu oublier cette aventure. Il boude son ancien camarade et lui fait grise mine.

Si vous interrogez les Indiens du Montana, ils vous diront que c'est depuis ce temps que les troncs des arbres portent de larges éraflures. Ils vous diront aussi qu'il est fréquent de voir des bons amis se quereller et se fâcher à jamais pour des motifs insignifiants. Parfois, les grandes disputes ont des causes futiles.

Georges FRONVAL.



milieu de la rivière et se laissa bêtement entraîner par le courant. C'était sous les branches des saules et les hautes ramures des peupliers, une promenade magnifique. Le Castor, apercevant le tronc d'un arbre mort arrêté par une souche ou un amas de pierres au milieu des eaux, s'y



CASTAGNUS et KARATA

PAR FERRER ET FRADET

RÉSUMÉ. — Castagnus et Karata ont été chargés d'une mission dans l'île.

DANS L'ÉCHAUGUETTE DU DONJON, TU VOIS ?..

OUI... DES LONGUES-VUES BRAQUÉES SUR NOUS !

ET DANS LE DONJON, ILY A DES MITRAILLEUSES! QUE FAISONS-NOUS ?

NOUS BATTONS EN RETRAITE ! NOUS REVIENDRONS AU MILIEU DE LA NUIT. POUR ÊTRE AINSI PROTÉGÉE, IL DOIT SE PASSER DES CHOSES SINGULIÈRES, DANS CETTE ÎLE !

ET ILY A HUIT GARS DE CHEZ NOUS QUI NE SONT PAS REVENUS...

TU VEUX NOUS REMONTER LE MORAL ?

LE SAGE N'A PAS BESOIN D'ESPÉRER POUR ENTREPRENDRE !

UNE HEURE DU MATIN, C'EST LE MOMENT DE NOUS PRÉPARER. TU AS CE QU'IL TE FAUT ?

AUTOMATIQUE, POIGNARD, DÉTECTEUR DE RAYONS, TOUT EST PARÉ !

MOI, J'AI DES LUNETTES A INFRA-ROUGE, DES CISAILLES, DES CLÉS SPÉCIALES... ALLONS-Y EN DOUCEUR !

LE SAGE EST CELUI QUI NE SE PRESSE PAS POUR ARRIVER...

PLOCC !

DANS CES LACS DE MONTAGNE, L'EAU POURRAIT ÊTRE PLUS CHAUDE !

NOUS AURONS PEUT-ÊTRE CHAUD BIENTÔT !.. ET MAINTENANT, EN PLONGÉE, NOUS APPROCHONS...

ILS ONT TOUT PRÉVU, DÉCIDÉMENT...

?

CE FILET DOIT BIEN AVOIR UNE OUVERTURE...

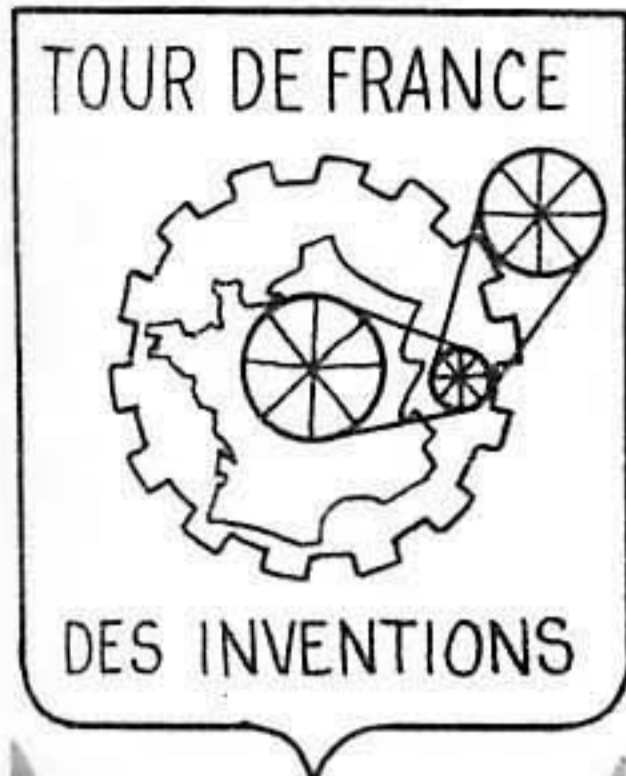
C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS...

WWWOOOOUUU

NI VU NI CONNU !

PAS SÛR !.. ÉCOUTE CETTE SIRÈNE !

LE TOUR DE FRANCE DES INVENTIONS



ORGANISÉ PAR "J2 JEUNES"

Résultats de la huitième étape : FRIBOURG - LE PUY

VAINQUEUR DE L'ETAPE : Bernard VARENNE, FIRMINY (Loire). Bernard concourra pour l'attribution du maillot jaune. Son invention : l'ascenseur miniature.

Prendre de grosses boîtes d'allumettes. Les coller les unes sur les autres, verticalement, après avoir retiré les caissettes. En coller autant qu'il est nécessaire pour obtenir la hauteur désirée. Détacher une des faces de la boîte

d'allumettes du dessous. Prendre une caissette, la placer verticalement et attacher un fil au sommet. Mettre la caissette dans le bâti, en bas. Faire passer le fil dans une petite poulie placée en haut, puis dans une deuxième poulie placée en bas. Fixer le fil au bas de la caissette. En tournant une des poulies, la caissette monte ou descend. Cela peut être utilisé comme ascenseur pour un garage miniature, il suffit de faire des ouvertures au niveau des étages.

Victoire par équipe :

Club J 2, Neuville-sur-Saône (Rhône).
Invention : la niche à oiseaux.

Challenge du fair play :

Jacques PRENAT, Chambeon (Loire).
Invention : le radeau.

Challenge régional :

Pierre MOREAU, Mazirat (Allier).
Invention : le baromètre.

Prime des campeurs :

Georges WEYMULLER, Metz (Moselle).
Invention : le rallye-photos.

La semaine prochaine :

J 2 JEUNES présentera les vainqueurs des 9 étapes du Tour de France.

Vous allez désigner
par référendum
le maillot jaune
du Tour de France
des inventions

Le vainqueur se verra attribuer, tout comme les champions, une COUPE qui lui est offerte par la Manufacture des Armes et Cycles de Châtellerault, sous l'égide de l'UNION FRANÇAISE DES INVENTEURS.

Lecteurs de J 2, attribuez cette coupe au meilleur. Procurez-vous le numéro de la semaine prochaine.



**une école
où les J2
s'envolent
au grand
galop**

C'EST une école pas du tout comme les autres. Une école dont tous les élèves sont absolument passionnés. Les cours se prennent en plein air, à cheval. Ou bien encore dans une longue écurie où piaffent allégrement 27 chevaux de race. Elle est nichée dans les bâtiments d'une ferme de 270 hectares, en Seine-et-Oise, tout près de l'aérodrome de Toussus-le-Noble. C'est l'École d'équitation de Châteaufort, affiliée à la Fédération Française des Sports Equestres et qui compte plus de 600 membres...



Une "maternelle hippique"

Les plus jeunes élèves ont cinq ans. Ils s'initient à l'équitation sur les charmants poneys de la « Maternelle hippique ». Dans la section des adultes, le doyen des élèves a soixante-dix-huit ans.

Selon la bourse, chacun vient ici « étudier » une heure par semaine ou par jour...

M. et M^{me} Gosset, les directeurs, arrivèrent à Châteaufort en 1963, avec leurs propres chevaux. Ils montèrent un club de jeunes, afin de les initier à l'équitation classique, mais aussi aux autres disciplines, y compris la « voltige cosaque » (on

Jean-Pierre (17 ans), qui prépare le monitorat, surveille le travail des jeunes élèves dans le manège. C'est là que les débutants cavaliers font leurs premiers pas...

505 sociétés hippiques

Selon les statistiques officielles du ministère de la Jeunesse et des Sports, il y a actuellement en France 505 sociétés hippiques : 393 sociétés urbaines, 97 sociétés rurales et 15 sociétés hippiques nationales.

Dans une plaquette présentant les activités de plein air en France, le ministère souligne que le sport hippique s'est très largement « démocratisé » au cours des dernières années et que sa pratique ne réclame pas des moyens importants. « L'équipement traditionnel, poursuit la brochure, n'est pas obligatoire, sauf la « bombe » (la casquette rembourée) en raison des chutes possibles. Une bonne culotte de toile et un pull-over peuvent être suffisants au début. »

Des brevets d'Etat de moniteur d'équitation, d'instructeur d'équitation et de professeur d'équitation sont délivrés par la Fédération Française des Sports Equestres, par délégation du ministère de la Jeunesse et des Sports.

On peut obtenir des renseignements sur les clubs existant dans sa région à la Fédération Française des Sports Equestres, 6, rue Lauriston, Paris (16^e).

glisse en équilibre le long du corps d'un cheval au galop...). Puis on se procura d'autres chevaux. L'école passa des accords avec les comités d'entreprise de grands établissements comme Renault, la CSF, le Centre de Recherches Atomiques de Saclay, la Faculté d'Orsay, pour permettre à leurs membres de s'initier à l'équitation à des prix raisonnables. De mois en mois, l'effectif de l'école s'agrandit. C'est, maintenant, l'un des centres hippiques les plus importants de la région parisienne.

Que fait-on lorsqu'on arrive ici sans avoir jamais tenu les rênes d'un cheval ? Je l'ai demandé à un instructeur.

Vous commençons par « présenter » l'élève et le cheval. On fait marcher l'élève auprès de sa monture, en lui faisant tenir correctement les rênes : ainsi il s'habitue à la présence du cheval, et le cheval s'habitue à la sienne... Ensuite, on le met en selle et, sans étrier, on le fait tourner au pas, exécuter des mouvements d'assouplissements : le cavalier prend ainsi peu à peu confiance en lui, oubliant son appréhension naturelle. C'est, effectivement, plus difficile que, par exemple, d'apprendre à monter à bicyclette ! Il ne s'agit pas simplement de trouver son équilibre : on est sur un élément vivant, qui remue, cherche à montrer son indépendance. Deux volontés s'affrontent... Progressivement, notre élève apprendra à diriger le cheval, puis à l'arrêter. Ensuite, il ira au trot. Vers la quatrième ou cinquième leçon seulement, il abordera le galop. Et alors le cavalier commencera à sentir un lien étrange l'attacher à son cheval...

Ils aiment les gâteries, les caresses...

Naturellement, pour ces premiers pas, on utilise les chevaux les plus dociles. Ceux qui n'ont pas un caractère trop enclin aux « gamineries ». (Souvent, les écarts du cheval ne sont pas le fait de sa méchanceté. Mais, lassé de tourner en manège, il cherche à s'amuser un brin...) A Châteaufort, le plus docile, le plus doux, c'est « Niger », un grand cheval noir qui a très fière allure. Je l'ai vu conduisant une petite fille haute comme trois pommes, absolument au comble du bonheur. « Elle n'en est qu'à sa deuxième leçon ! », m'a dit son instructeur.



Le prix des leçons

A l'école d'équitation de Châteaufort, les prix des leçons sont les suivants :

Elèves ne faisant pas partie d'un groupe :

- 70 F d'inscription, assurances, adhésion à la Fédération ;
- 6,50 F par heure de cours, certains jours de la semaine ;
- 10 F les autres jours.

Elèves venant en groupes (étudiants, comités d'entreprise, etc.) :

- 25 F d'inscription, assurances, etc. ;
 - 5 et 8 F l'heure de cours, suivant les jours.
- Des leçons particulières peuvent être données en dehors des cours collectifs.

Bien sûr, il y a aussi les poneys. Trois nouveaux sont attendus pour septembre.

Pour devenir un bon cavalier, il faudra, bien sûr, beaucoup plus de temps.

Le temps nécessaire dépend absolument des qualités de l'élève. Au bout d'une vingtaine d'heures de cours, celui-ci, souvent, a l'impression de piétiner, de ne plus faire de progrès. Cela dure cinq à six heures. Et puis, brusquement, il se sent franchir un nouveau cap. On peut dire que, en général, il faut quand même cette vingtaine d'heures pour se sentir vraiment à l'aise, atteindre une certaine tranquillité d'esprit lorsqu'on est sur sa monture. Mais, même après plusieurs années d'équitation, il y a encore à apprendre pour devenir un cavalier d'élite, atteignant une grande « pureté » de style.

Progressivement, l'élève de Châteaufort apprendra à effectuer les « reprises classiques », exécuter les figures des concours hippiques, franchir des obstacles de plus en plus importants... Il effectuera des randonnées dans la campagne. Elles peuvent durer l'après-midi, ou plus. (Chaque année, durant les vacances, une partie de l'école s'en va, avec chevaux et cava-



Le cheval a bien exécuté ce que son cavalier lui demandait ; une caresse le récompense... Ci-dessous : dès le retour à l'écurie, il sera « bouchonné », caressé, gâté. On soigne le cheval avant de s'en aller se détendre soi-même. Et l'affection dont on l'entoure est très importante, car il comprend parfaitement... et se souvient fort bien ensuite...



Un galop dans la campagne, au cours d'une randonnée... Après 15 à 20 heures de travail « en manège », un élève est, en général, capable de partir en randonnée...



liers, dans un camp au bord de la mer...) Et l'on envisage d'organiser, pour les meilleurs élèves, des randonnées beaucoup plus importantes, avec des relais dans différentes régions, pendant environ une semaine...

A Châteaufort, l'élève cavalier apprend à soigner son cheval, à le « bouchonner » au retour d'un exercice (le frictionner avec un « bouchon » de paille pour éliminer la sueur et activer la circulation). Au retour — c'est une grande règle de la cavalerie — on soigne son cheval avant de s'occuper de sa propre personne ! Il apprend aussi une chose très importante : à combler son cheval de gâteries, de caresses, pour le récompenser de ses efforts. L'animal y est extrêmement sensible. C'est ainsi qu'il s'attache à son cavalier. Et il a très bonne mémoire...

Lorsqu'il saura bien monter à cheval, l'élève pourra entrer dans la section de « *voltige cosaque* ». Et même s'initier au tir

Les examens hippiques

Le 1^{er} degré : C'est, en quelque sorte, le Certificat d'Etudes du cavalier. Il comprend des épreuves orales et des épreuves pratiques. Pour l'obtenir, le cavalier doit savoir se tenir correctement en selle, pratiquer les différentes allures, savoir panser, seller, brider sa monture... Il lui faut connaître les bases de l'alimentation du cheval. A ce stade, on peut lui en confier un... mais sous la surveillance d'un moniteur.

Maintenant, ce diplôme est exigé pour participer aux divers concours. Et certains loueurs de chevaux ne prêtent leurs bêtes qu'à des titulaires du « 1^{er} degré ». L'examen peut se passer au club, devant un officier des Haras et un représentant des organismes officiels.

Le 2^e degré : C'est une sorte de BAC hippique. Pour l'obtenir, il faut savoir faire changer de pas à son cheval en cours de présentation, lui donner des allures très marquées. Il faut posséder des connaissances approfondies sur son alimentation et les soins qu'il réclame. En épreuve pratique, il y a des sauts. Cet examen peut également se passer au club.

Le 3^e degré : Avec lui, on aborde plus précisément la partie « dressage ». On exige du

cavalier qu'il sache mettre sa monture « au piaffe », « à l'accroupage », etc. Il lui faut connaître parfaitement l'anatomie du cheval : les membres, les muscles, les vertèbres, etc. Il doit savoir donner les premiers soins, déceler, au retour d'une randonnée, si le cheval ne souffre pas de l'échauffement du tendon. Il doit être capable, s'il le faut, de faire une piqûre antitétanique pour éviter les complications à une blessure. Il doit savoir modifier la nourriture en fonction de l'état de santé de la bête... A partir de ce stade, les examens se passent dans des centres spéciaux désignés par la Fédération des Sports Equestres.

Le monitorat : En plus des connaissances générales exigées pour obtenir le « 3^e degré », il faut avoir le sens du commandement, savoir donner une séance d'instruction. Le titulaire de ce diplôme peut diriger un centre hippique, sous le contrôle d'un professeur ou d'un écuyer.

Après le monitorat, il reste deux stades à franchir : celui d'instructeur et celui de professeur écuyer. C'était, autrefois, l'apanage exclusif des prestigieux officiers de l'Ecole de Saumur...

à l'arc et au pistolet. A cheval, bien sûr... Ces sections ont été créées il y a juste quelques semaines afin de donner une parfaite aisance au galop. Pour le moment, les élèves apprennent à tirer correctement... à pied. Ce n'est qu'après qu'ils pourront s'y exercer sur leurs montures...

Une grande passion

Au bout de 15 à 25 heures d'études, l'élève pourra commencer à partir en randonnée. Progressivement, on augmentera les difficultés : passages de ruisseaux et de rivières, sauts de troncs d'arbres abattus, etc. Mais les cavaliers confirmés, ceux qui pratiquent l'équitation depuis 6, 12 ou 18 mois ou plus, éprouvent encore le besoin de retourner travailler au « manège », sur cette piste au sol garni de sciure et de sable (pour amortir les chutes) où l'on parfait son style.

Enfin, l'élève pourra passer les examens hippiques, qui lui permettront peut-être, au bout de beaucoup d'efforts, d'avoir le droit d'enseigner à son tour. C'est ce qui se passe, actuellement, à l'école, pour Jean-Pierre, dix-sept ans.

Il vint à Châteaufort, il y a trois ans. Il n'était jamais monté à cheval. Très vite, il prit la passion des sports équestres. Maintenant, il loge dans le « Club-House » installé à Châteaufort au-dessus des écuries. Il soigne les chevaux, tout en préparant son monitorat. Déjà, la direction de l'école lui donne de grandes responsabilités.

Je veux en faire mon métier. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point on peut s'attacher au cheval, à l'équitation. Pour rien au monde, maintenant, je n'accepterais d'abandonner ! m'a-t-il dit...

Jean-Claude ARLANDIER.



SSELLES

QUE
J'AIME

LORSQUE l'on voit un cheval, notre première idée est de l'enfourcher. Ce n'est pourtant pas ce qu'ont fait nos ancêtres. Ils se sont d'abord servis du cheval comme bête de trait pour tirer leur charrue ou leurs engins de guerre.

Un bas-relief datant de 4 000 ans avant Jésus-Christ nous présente pour la première fois des chevaux. Ils tirent de curieux chars sur lesquels des guerriers sont assis à califourchon. Ce sont les « chars escabeau ».

Si vous allez par contre au musée du Louvre, vous trouverez des bas-reliefs qui ornent le palais Assurbanipal. Sur l'un d'eux, des guerriers sont à cheval. Mais cela se passait presque hier, puisqu'ils vivaient au VII^e siècle avant Jésus-Christ.

Assurbanipal habitait Ninive en Mésopotamie, son peuple était à la pointe du progrès. Pourtant ses cavaliers montaient « à cru », c'est-à-dire sans selle.

Passons rapidement sur les Egyptiens dont les bas-reliefs ne représentent jamais de cavaliers et voyons nos ancêtres plus directs : Carthaginois, Romains et Gaulois. Ils ne furent jamais de très brillants cavaliers et en tout cas ignoraient absolument l'usage de la selle et même les guerriers francs se contentaient, semble-t-il, d'une peau de bête. Ainsi, l'on montait à cheval tant bien que mal (et plutôt mal) jusqu'à l'arrivée des Vikings. Il semble que ce soit eux qui (entre autres souvenirs) aient introduit les selles en France.

En tout cas, lorsque la reine Ma-

thilde voulut « filmer » les exploits de son époux Guillaume le Conquérant, elle fit représenter sur la tapisserie de Bayeux des chevaliers fièrement montés à cheval et solidement plantés sur leur selle.

Gloire et perte de Guillaume le Conquérant

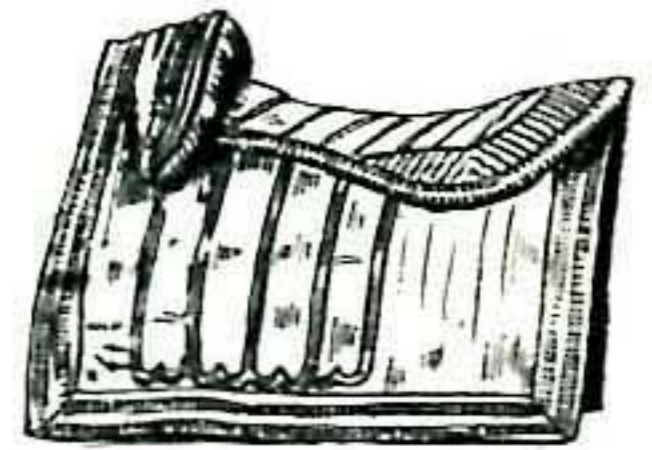
Ces selles très relevées à l'avant et à l'arrière calaient le cavalier et lui permettaient de manier la lance sans risque de vider les étriers sous la violence du choc contre un adversaire. De plus, elles protégeaient le ventre d'éventuels coups d'épée. Hélas ! ce qui fit la gloire de Guillaume le Conquérant fit aussi sa perte, puisqu'il mourut, le foie écrasé par le pommeau de sa selle.

Pendant le Moyen Age et jusqu'à la Renaissance, les chevaliers en armure aimaient être calés par ce modèle de selle. De nos jours, elle est encore utilisée sans grande modification par les gardians de Camargue. Le « pommeau » à l'avant lui permet d'accrocher son « seden » (son lasso) et le « troussequin » à l'arrière lui maintient les reins et le haut des jambes.

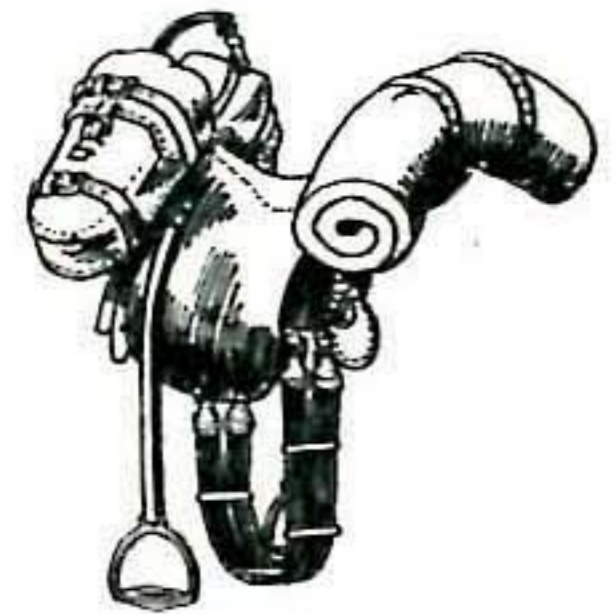
Cette selle moyenâgeuse s'était aussi répandue en Espagne et de là en Amérique. Elle est utilisée par les « vaqueros » mexicains et les fameux cow-boys des Etats-Unis. C'est à leurs pommeaux appelés « saddlehorn » qu'ils enroulent leur lasso pour retenir la bête qu'ils viennent d'attraper. Ces selles inspirent encore



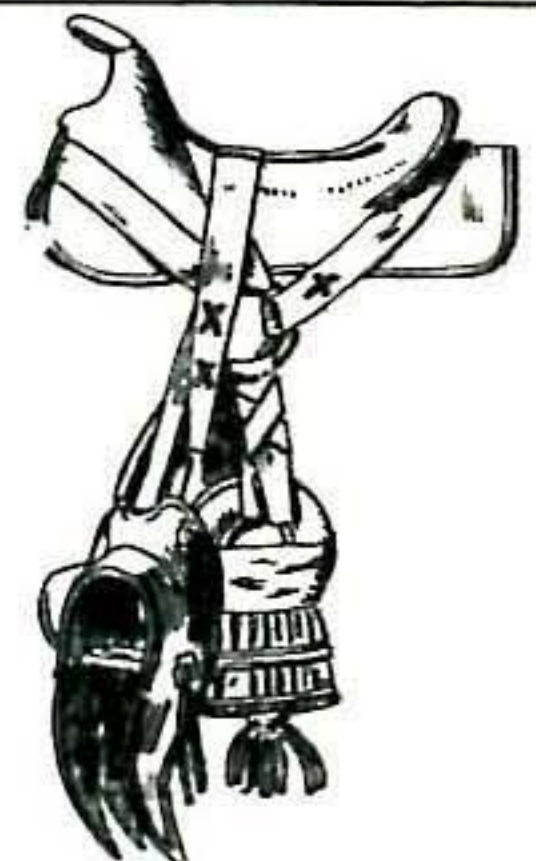
Selle normande (XI^e siècle).



Selle « à la française », dite « rase » ou « demi-royale » (XVII^e au XIX^e siècle).



Selle d'armes de sous-officier français (1^{re} moitié du XX^e siècle).



Selle de courrier du « Pony Express » (1860).

les selles militaires et particulièrement celles qu'utilise le Cadre Noir de Saumur.

En se transformant sous le grand siècle, elle changea de nom. A cause du vieux Louis XIV, elle devint la « Royale » puis, perdant son bourrelet arrière, la « demi-royale », et se fixe au XVIII^e siècle sous le terme de « à la française ».

Elle s'opposa même quelque temps à « l'anglaise », plus légère et aux quartiers arrondis. Mais elle succomba à l'anglomanie et fut définitivement abandonnée.

Il existe d'autres types de selle. La selle des Gauchos, composée de sept pièces de cuir et laine juxtaposées avec, sur le flanc du cheval, deux boudins de cuir reliés entre eux par un lassage. Cette fabrication est une exception puisque, sur les autres, ce sont deux pièces de bois parallèles (les bandes d'arçon) qui constituent l'armature de la selle.

Il faut aussi parler de la hongroise, appelée aussi « à la hussarde », où une peau tendue sur les bandes d'arçon sert de siège. Il s'agissait en général d'une peau de mouton appelée « schabraque ». Ce fut la selle des grands cavaliers de la Révolution et de l'Empire, la selle des charges spectaculaires.

Plus richement décorée, mais de même origine, on trouve la selle arabe, recouverte de cuir et dont le « troussequin » ou « kerbouss » forme le dossier d'un fauteuil.

Les différents types de selle impliquent des façons différentes de monter à cheval. Par exemple, les cavaliers du Moyen Age montaient long, c'est-à-dire que leurs jambes étaient placées bien verticales ; par contre, les Arabes montent court, les étriers étaient placés haut, ce qui fait que la jambe du cavalier est pliée vers l'avant et qu'il peut se dresser debout sur ses étriers en décollant de son siège.

A califourchon ou en amazone

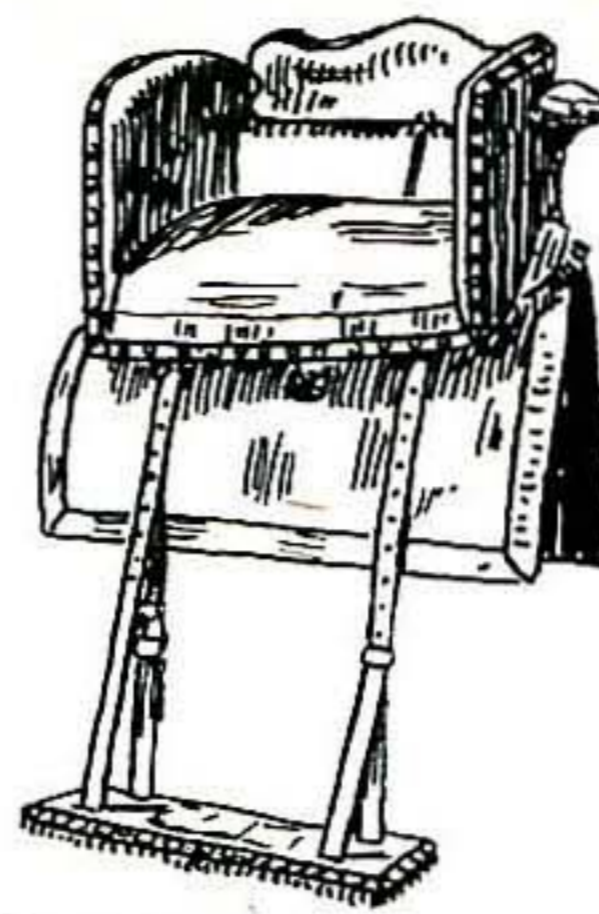
Les femmes montèrent longtemps en amazone, c'est-à-dire non à califourchon comme les hommes. Au Moyen Age, elles s'asseyaient sur le côté avec les pieds sur une planchette. C'était la selle « à la fermière » encore utilisée au XIX^e siècle dans de nombreuses campagnes. Mais, vers le XVII^e siècle, les femmes commencèrent à s'asseoir tournées vers l'avant, les jambes pendant toutes les deux à gauche, celle de droite prise dans une sorte de crochet, l'autre s'appuyant à l'étrier. C'était la monte « en amazone » que pratique encore la reine d'Angleterre lors de la revue de sa Garde.

Sachant cela, vous verrez que Thierry la Fronde enfourche un cheval dont la selle n'est pas moyenâgeuse (à cette époque, il n'aurait d'ailleurs jamais pu faire de telles acrobaties en montant à cheval).

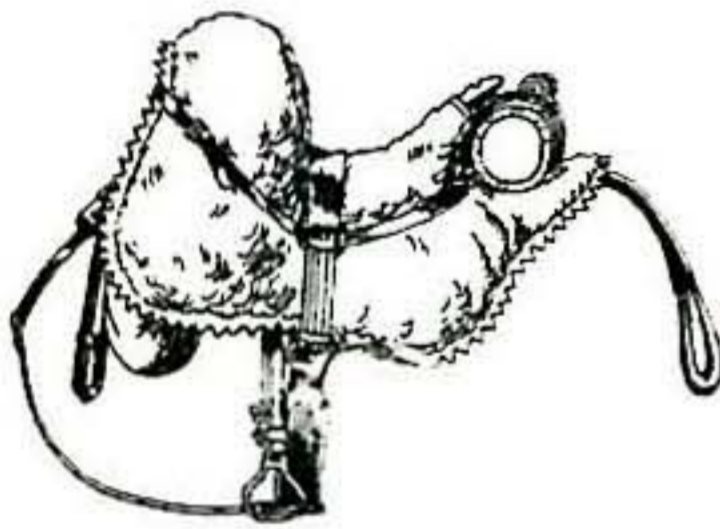
Alors, cavaliers, en selle ! Mais pas n'importe comment, puisque vous s'avez qu'une selle, ce n'est pas n'importe quoi.



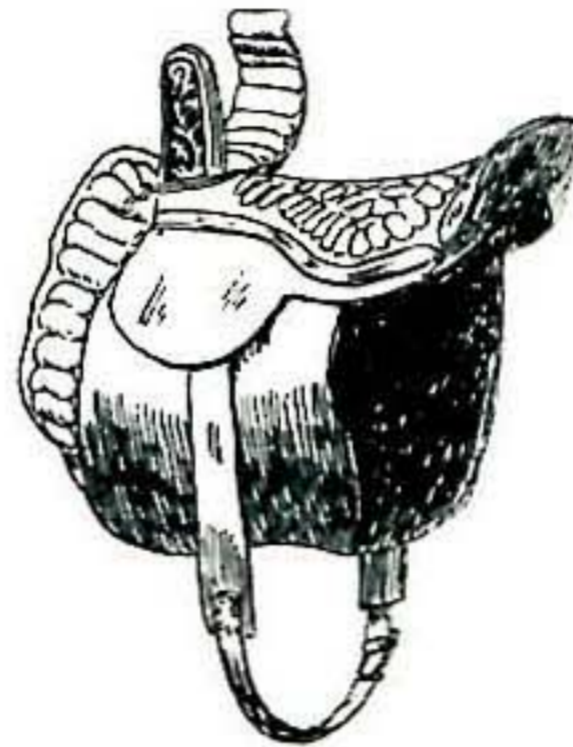
Selle à piquer.
d'époque Renaissance,
vers 1530.



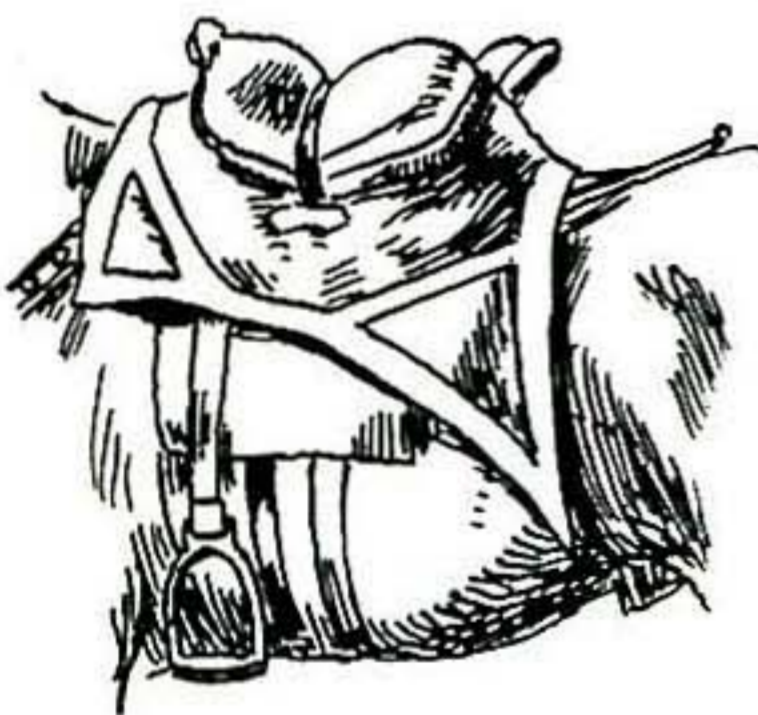
Selle d'amazone,
dite « fermière » (XVII^e siècle).



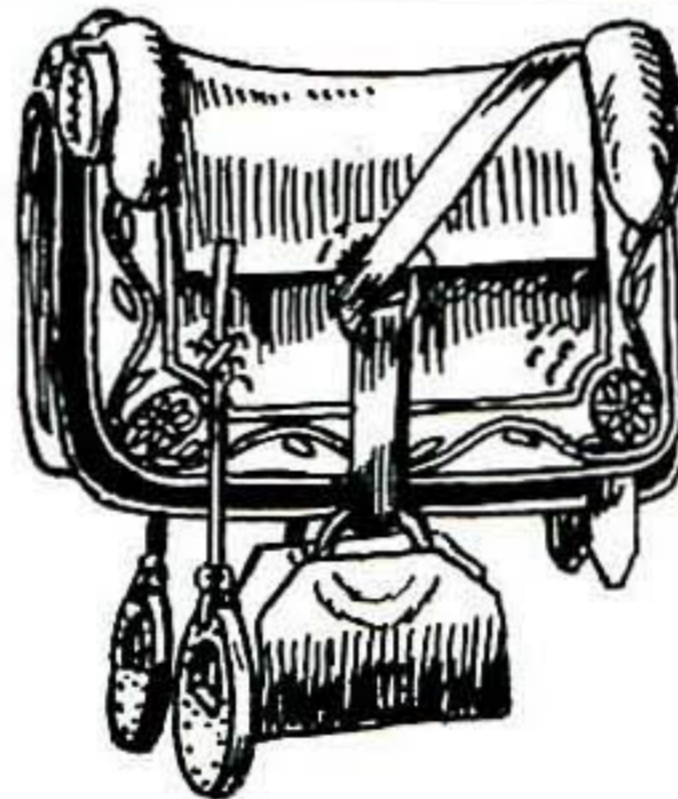
Selle hongroise. « à la hussarde », recouverte d'une schabraque en peau de mouton avec ses accessoires (XVIII^e et début du XIX^e siècle).



Selle d'amazone (XIX^e siècle).



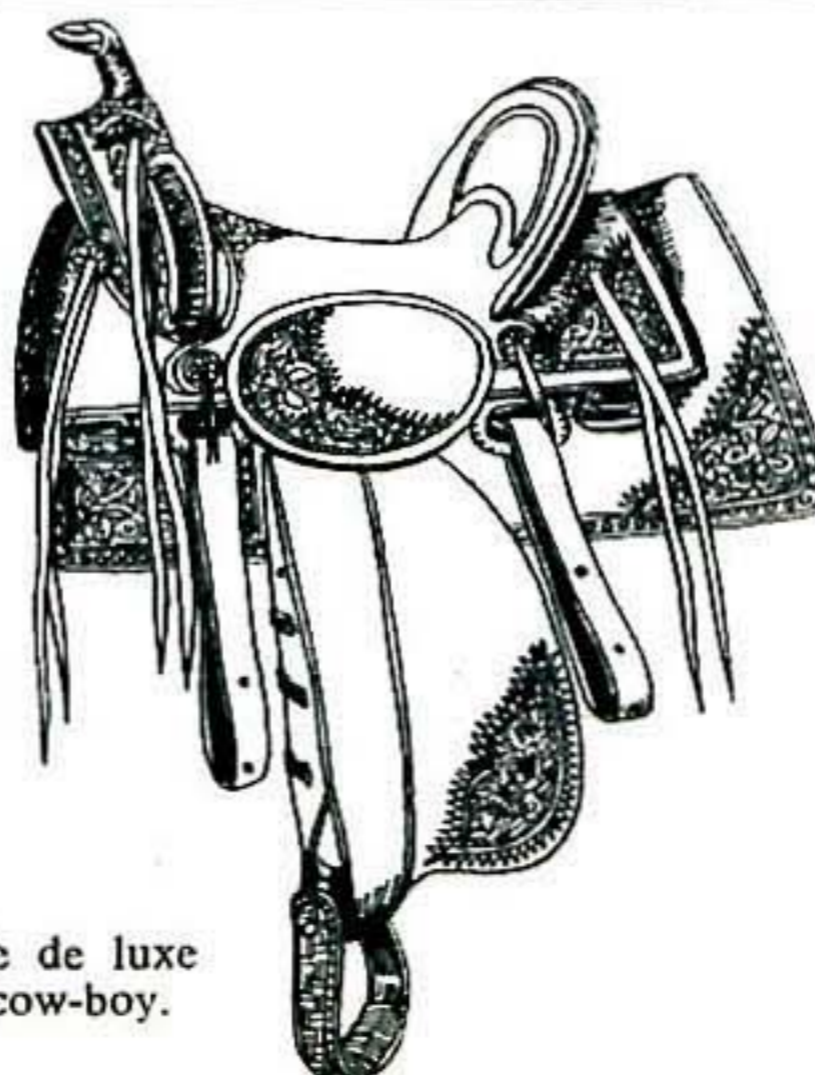
Selle cosaque (XIX^e siècle).



« Recado » de gaucho argentin.



Selle mexicaine
de parade
(XIX^e. XX^e siècle).



Selle de luxe
de cow-boy.



LE "RENAISSANCE" un vrai bateau pour rire



FAIRE une croisière ! C'est le rêve de tous ceux qui aiment la mer, les voyages, les pays exotiques, le confort.

Il y a quelques années, le bateau, comme le train et la voiture, servait à transporter des passagers d'un endroit à l'autre le plus vite possible. Lorsque l'avion battit tous les records de vitesse, les gens pressés abandonnèrent les navires à ceux qui profitaient de plusieurs jours de traversée pour se détendre.

Pour beaucoup le but du voyage devenait un prétexte, ils ne voyageaient plus pour aller au-delà des mers, mais pour voguer paisiblement dessus.

Les constructeurs de navires comprirent le désir de leurs clients, ils n'avaient plus à embarquer des voyageurs, mais des gens en vacances. Leurs bateaux n'avaient plus à desservir une ligne, mais à promener des touristes.

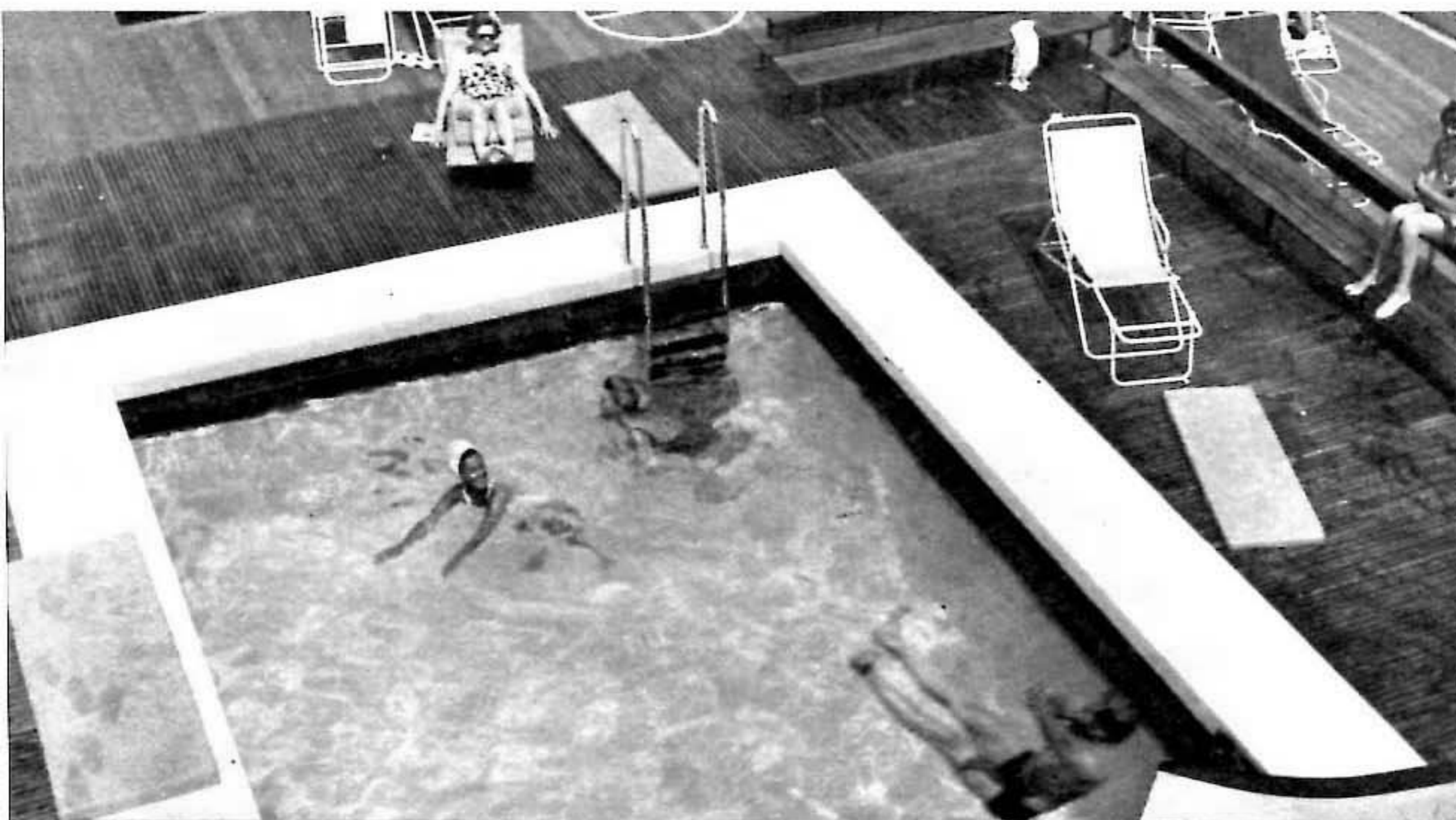
C'est ainsi que fut créé le « Renaissance ». Ce n'était plus un bateau avec confort, mais un hôtel de luxe autour duquel on a mis une coque de navire.

Pourquoi le navire est-il baptisé « Renaissance » ? Parce

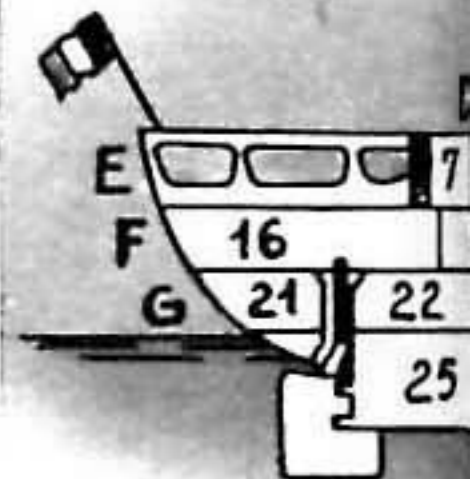
que, comme il y a eu des progrès techn

Sur le bateau, on veut sans ennui (du mal de mer). Même le mal de mer est équipé d'une pharmacie oscillants.

Malheureusement, le bateau pourra transporter plus de passagers pour profiter d'une croisière pas. Mais si vous voulez alors le bateau visiter tout le monde peut visiter ont eu le souvenir « juniors ». Dans les croisières comme celle-ci, il faut payer, pour 1 450 francs par jour marin. Alors, si vous voulez dans le « Renaissance » les croisières.



Etre en mer et ne pas pouvoir se baigner ! Mais tout est prévu, même la plage en caillbotis pour les « séances de bronzage ».



Ponts : A) des...
E) du restaurant ;
1. antennes des...
chambres des cartes...
— 8. bars. — 9. cinéma. — 13. cuisine. — 15. station électrique. — 17. station électrique. — 21. coiffeur. — 24. buanderie. — 24.



CARACTERISTIQUES

Le « Renaissance » est propulsé par 2 hélices quadripales de 3,60 m de diamètre, qu'entraînent 2 énormes moteurs Diesel de 6 840 CV chacun. Chacun de leurs 6 cylindres ne mesure-t-il pas 0,62 m de diamètre, et la hauteur des moteurs au-dessus du plancher de la salle des machines ne dépasse-t-elle pas 5,50 m !

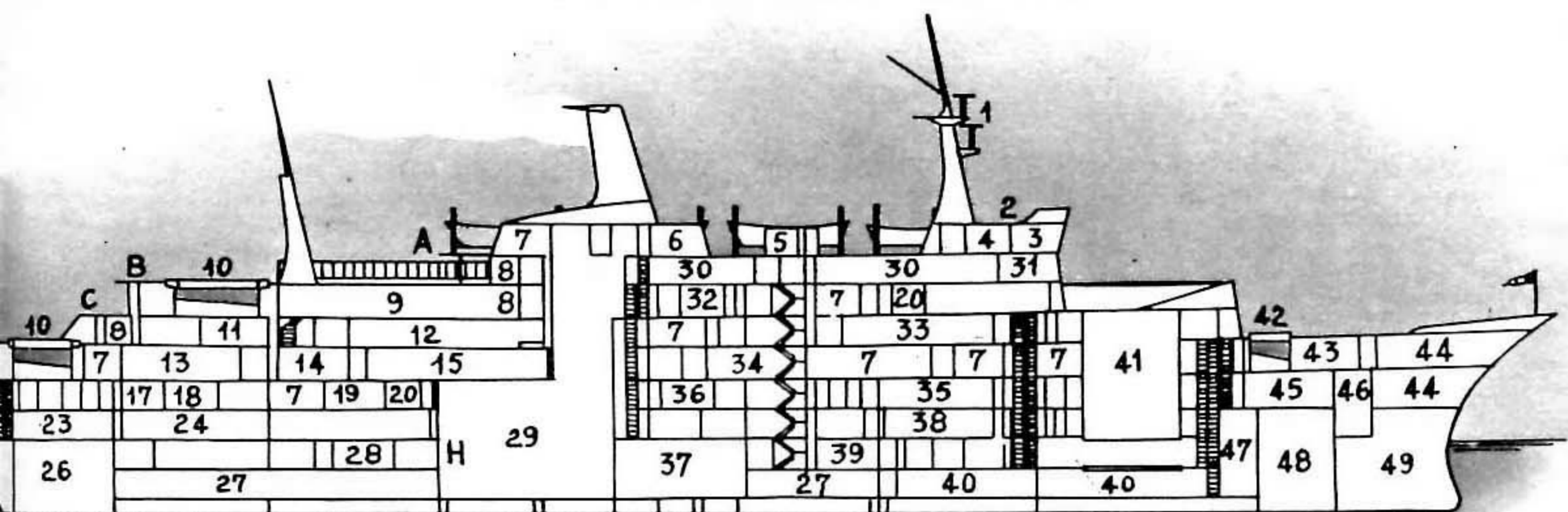
Longueur hors-tout : 150 mètres
 Largeur maximum : 21 mètres
 Creux au pont du théâtre : 14,10 mètres
 Tirant d'eau maximum : 6,20 mètres
 Jauge brute : 11 724 T
 Part en lourd : 2 200 T
 Vitesse en service : 20 nœuds, soit 37 km/h.
 Puissance : 11 400 CV
 Passagers : cabines de luxe : 52 (26 cabines)
 1^{re} classe : 364 (171 cabines)
 Juniors : 76 (12 cabines)
 Etat-major et équipage : 191
 Total des personnes embarquées : 683
 Drôme de sauvetage : 6 canots de 11 m pour 673 personnes,
 2 canots de 8 m pour 116 personnes,
 soit 794 places pour 683 passagers, plus les radeaux.

... cinq siècles, on découvre d'un seul coup
 ... riques et une nouvelle manière de vivre.
 ... la vie sera sans problème, sans fatigue,
 ... moins dans l'esprit des constructeurs).
 ... mer est épargné aux passagers ; le navire
 ... aire de stabilisateurs de roulis à ailerons

... nt, ce bateau-yacht de plaisance ne
 ... que 400 passagers... assez riches. Pour
 ... ine de luxe, vos étrennes n'y suffiront
 ... avez la chance de pouvoir embarquer,
 ... vous appartient. Il n'y a pas de classe et
 ... t aller n'importe où. Bien plus, les arma-
 ... ci des jeunes ; ils ont aménagé une classe
 ... ces cabines de 4 à 8 couchettes aména-
 ... s de l'équipage, les jeunes peuvent se
 ... F et pour 10 jours, les rêves d'un vrai
 ... vous aimez les croisières, rêvez en regar-
 ... ance » et commencez à faire des écono-



Dans ce poste insonorisé, l'officier mécanicien de quart surveille toutes les machines. Deux écrans de télévision lui permettent d'observer tout directement et de suivre les indications du poste de navigation.



ports ; B) du soleil ; C) du grand salon ; D) du théâtre ;
 F) des saboros ; G) pont batterie ; H) de la taverne.
 radars. — 2. passerelle de relèvement. — 3. timonerie. — 4.
 — 5. chenil. — 6. gymnase. — 7. locaux de ventilation.
 grand salon. — 10. piscines. — 11. salon, grill. — 12.
 sine des passagers et de l'état-major. — 14. laverie de la
 le à manger. — 16. chambre de l'appareil à gouverner. —
 e. — 18. distribution des vivres. — 19. boulangerie. — 20.
 compartiment arrière vide. — 22. magasin au linge sale. — 23.
 chambres froides (vivres et fret). — 25. compartiment de

flottaison. — 26. tank arrière. — 27. tunnel d'arbres d'hélices. — 28. cam-
 busse à vivres principales. — 29. compartiment des moteurs. — 30. coursives des
 officiers. — 31. appartement du commandant. — 32. magasin de vente. —
 33. coursive de l'hôpital. — 34. forum. — 35. hall de débarquement, dit
 « mare aux canards ». — 36. carré du personnel. — 37. chambre des auxi-
 liaires des machines. — 38. salle de séjour des passagers « junior ». — 39.
 taverne. — 40. cales. — 41. descente de cales. — 42. piscine des « juniors ».
 — 43. coursive de l'équipage. — 44. magasins de pont. — 45. salle de récréa-
 tion et bibliothèque de l'équipage. — 46. puit aux chaînes d'ancre. — 47
 soute. — 48. tank avant. — 49. compartiment d'abordage avec étrave « bulbe »

FONT-ROMEU, une des premières stations de sports d'hiver des Pyrénées, fait beaucoup parler d'elle depuis quelque temps. La raison de cette agitation ? Il faut aller la chercher assez loin : les Jeux Olympiques de 1968 se dérouleront à Mexico. Rien d'exceptionnel dans cela si ce n'est que la ville se situe à plus de deux mille mètres d'altitude, ce qui pose des problèmes d'acclimatation aux sportifs.

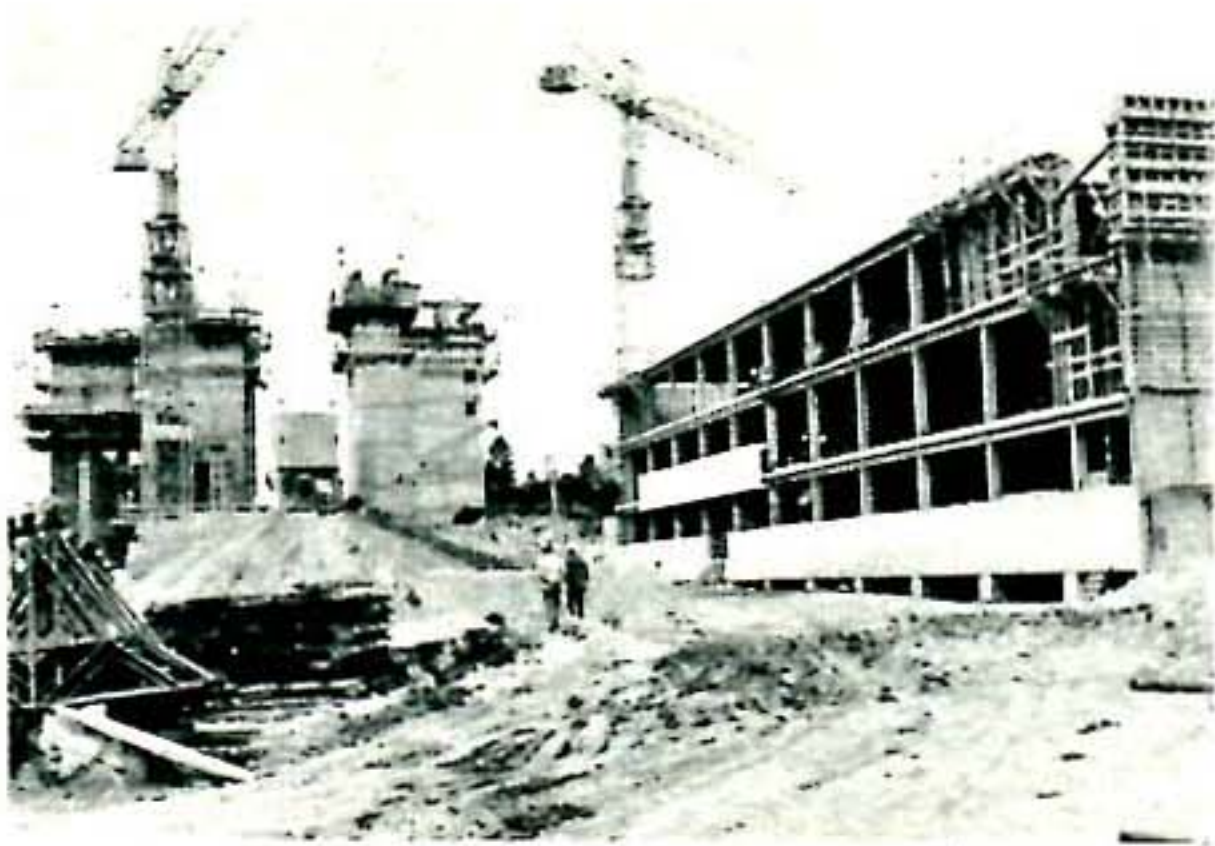
Les dirigeants du sport français ont alors ressorti un projet assez ancien : la construction d'un lycée de plein air, dans le genre de celui de Vanves, à Font-Romeu (1'800 m). Il suffirait alors de développer un peu les installations sportives pour posséder en plus un centre d'entraînement pré-olympique situé à une altitude proche de celle de Mexico.

Les bulldozers précèdent les sportifs

Début avril, les bulldozers et les scrapers ont commencé à attaquer la montagne, aplanissant de vastes aires de lancer, des terrains de sport ou creusant des piscines. Quatre cents personnes travaillent jour et nuit à cette gigantesque réalisation ; leur nombre montera jusqu'à sept cents d'ici la fin de l'année, date prévue pour la fin des travaux. A ce moment-là, les cinquantes hectares de terrain auront été aménagés.

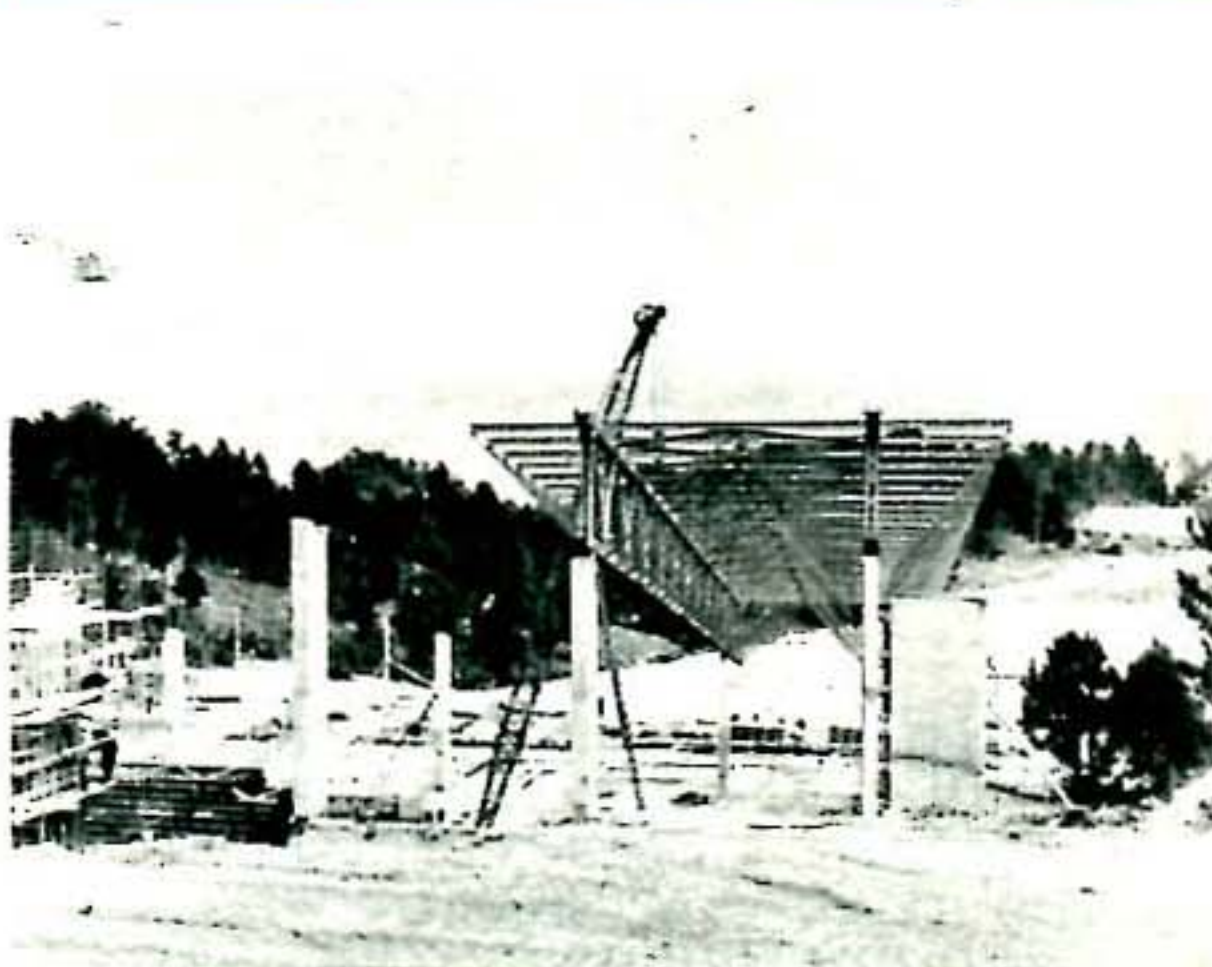
Pour tenir ces délais extrêmement réduits, cinquante pour cent des matériaux sont préfabriqués à Toulouse et Montpellier, puis amenés sur place par camion ; planchers et façades sont ainsi livrés sur place, prêts à être montés, tandis que les murs s'élèvent à une cadence accélérée grâce à des coffrages glissants par vérins hydrauliques. Trente mille mètres cubes de béton seront nécessaires à la construction de l'ensemble.

Malgré les orages très violents, qui ont parfois quelque peu retardé les travaux, tout sera terminé en décembre. Là où l'on trouve actuellement un chantier bruyant, encombré d'impressionnantes piles de matériel, sillonné de camions et hérissé de grues, se tiendra un coquet lycée de six cents places. Les bâtiments, situés plein sud, dominent les installations sportives, seule une haute tour de quarante-huit mètres jaillit de l'ensemble qui

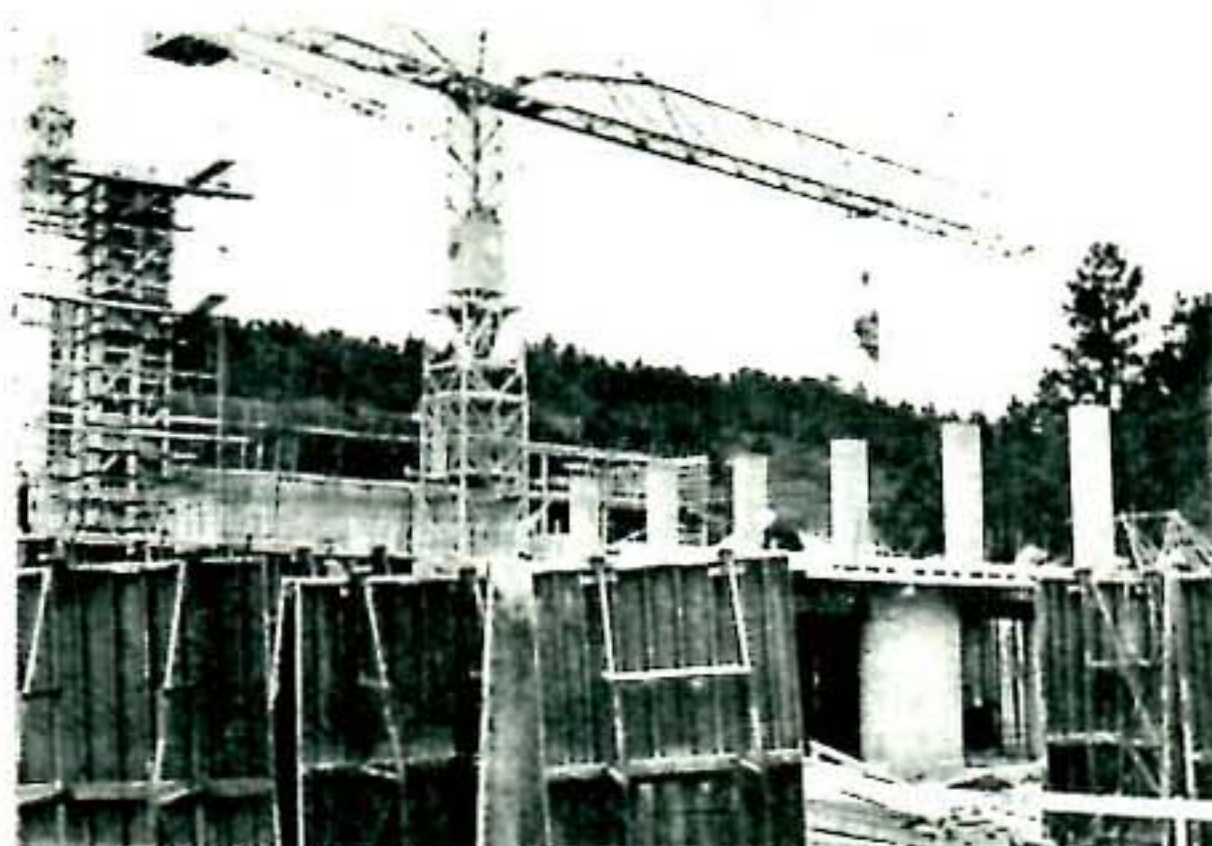


A droite, le lycée ; à gauche, la tour.

**A MEXICO,
tous les champions français
sortiront
du lycée de Font-Romeu**



Pose d'une partie de la charpente de la patinoire.



Le gymnase.

s'inscrit d'une manière harmonieuse dans le paysage.

Un lycée pour la tête et les jambes

Sur les six cents élèves que recevra le lycée, cent vingt seulement seront externes ; pour les autres, des petits dortoirs ou des chambres particulières ont été aménagés. La moitié de l'établissement sera réservée à des élèves particulièrement doués en sport, l'autre recevra des jeunes auxquels un séjour en montagne aura été recommandé pour raison de santé. Mais, pendant les vacances 1968, place sera laissée aux sportifs en vue de l'entraînement pour Mexico.

Un vaste gymnase, deux terrains de hand-ball, deux de basket, deux de volley et deux de tennis ; une aire de lancer, un stade de deux cent cinquante mètres et un de quatre cents ; une patinoire et deux piscines ; plus un centre d'équitation. Font-Romeu devient un des centres sportifs les mieux équipés de France ; les représentants de la France à Mexico ont là un terrain d'entraînement idéal qui sera d'ailleurs utilisé par d'autres délégations, notamment la Grande-Bretagne ; souhaitons qu'ils en tirent tout le parti possible.

Si on a su rendre ces installations utilisables par-delà les Jeux de Mexico, en les plaçant dans le cadre d'un lycée à vocation plus durable, il n'empêche que cette réalisation est vivement critiquée par les responsables sportifs de la région. D'après eux, toutes ces installations ne serviront plus à rien après 1968. Il y a peu d'habitants dans la région de Font-Romeu et on ne voit pas pourquoi les sportifs de Perpignan, de Carcassonne ou de Montpellier iraient s'affronter sur des installations situées sur la frontière espagnole, c'est-à-dire loin de chez eux. Et après les Jeux Olympiques, les champions n'auront aucun intérêt à s'entraîner sur les montagnes. Alors, il y aura DES stades, DES piscines, DES gymnases, DES terrains de volley et de basket, tout cela pour six cents élèves. Dans de nombreuses villes de France, des dizaines de milliers de jeunes n'ont rien de tout cela à leur disposition. Font-Romeu ne risque-t-il pas de devenir une insulte à tous ces jeunes, une insulte au sport ? Ce n'est sûrement pas la volonté de M. Misoffe.

Photos Jean-Pierre BOUSQUET.

PORTILLO triomphe d'une équipe



A PORTILLO (Chili), les skieurs ont administré la preuve dont les Français avaient besoin depuis la déception de la Coupe de Football. En gagnant 16 médailles sur les 24 qui étaient distribuées, les « poulains » d'Honoré Bonnet ont remporté une belle victoire d'équipe.

Car le ski, qui paraît d'abord n'être qu'un sport individuel donnant l'occasion d'exploits solitaires, devient, dans le cadre d'un championnat du monde, le test pour la méthode mise au point par un entraîneur et utilisée fidèlement par les sélectionnés.

Portillo a donné raison à la méthode de l'entraîneur Honoré Bonnet et à la discipline des champions et championnes de son équipe.

Amitié et entraînement

Annie Famose est revenue souriante de Portillo. Ce petit bout de femme a traversé une mauvaise période il y a un an. Tandis que ses amies des Alpes, les Goitschel entre autres, continuaient à glaner les succès, la petite Pyrénéenne n'accomplissait que des performances moyennes. Etudiante, fille d'universitaires, elle était partagée entre deux questions. Le ski, est-ce seulement du muscle, de l'audace ? Le ski, n'est-ce pas surtout de la technique d'ingénieur, un calcul de vitesse, des mathématiques, en somme ?

La réponse était : « Le ski, c'est les deux. »

Plus une bonne dose de confiance en soi.

Honoré Bonnet réussit à imposer à sa bande une préparation minutieuse faite d'entraînement physique sans relâchement et d'études de position, de profil, etc. Le résultat est venu : 16 médailles !

La petite Annie, là-dedans, risquait de rester sur la touche. Jusqu'au jour où Marielle Goitschel, qui, sous des dehors « garçonnières », sait être attentive et délicate, prit Annie en main, recueillit ses confidences, lui redonna confiance.

Et l'on vit Annie se refaire les muscles. Les automobilistes qui faisaient grimper le col du Lautaret à

leurs voitures furent souvent surpris de voir pédaler à une allure « très sportive » une petite cycliste qui ne préparait pas le Tour de France, mais le championnat du monde de Portillo : Annie Famose.

On pourrait épiloguer sans arrêt sur ce sujet.

Mais le triomphe de Portillo, ce n'est pas autre chose.

PALMARÈS

DAMES

Slalom spécial. — 1. Annie Famose (Fr.); 2. Marielle Goitschel (Fr.); 3. Penny Mac Coy (E.-U.).

Slalom géant. — 1. Marielle Goitschel (Fr.); 2. Heidi Zimmermann (Autr.); 3. Florence Steurer (Fr.).

Descente. — 1. Erika Schinegger (Autr.); 2. Marielle Goitschel (Fr.); 3. Florence Steurer (Fr.).

Combiné 3 épreuves. — 1. Marielle Goitschel (Fr.); 2. Annie Famose (Fr.); 3. Heidi Zimmermann (Autr.).

MESSIEURS

Slalom spécial. — 1. Carlo Senoner (It.); Guy Périllat (Fr.); 3. Louis Jauffret (Fr.).

Slalom géant. — 1. Guy Périllat (Fr.); 2. Georges Mauduit (Fr.); 3. K. Schranz (Autr.).

Descente. — 1. Jean-Claude Killy (Fr.); 2. Léo Lacroix (Fr.); 3. Franz Vogler (All. Ouest).

Combiné. — 1. Jean-Claude Killy (Fr.); 2. Léo Lacroix (Fr.); 3. Ludwig Leitner (All. Ouest).

Périllat.



Annie Famose et J.-C. Killy.



UN drame terrible vient de s'abattre sur les épaules de l'un de nos plus sympathiques chanteurs. Salvatore Adamo n'avait pas eu beaucoup de chance cette année. Un grave accident de voiture avait failli l'empêcher à jamais de chanter. A peine sorti des mains des chirurgiens, il avait courageusement repris le travail. Et sa carrière, un instant interrompue, avait redémarré en flèche. Il y avait eu un « *Palmarès des Chansons* » triomphal : son dernier 45 t. battait des records de vente ; sa tournée d'été (2 millions d'anciens francs par gala !), faisait à peu près partout salle comble...

Tout allait donc de nouveau pour le mieux lorsque, voici 15 jours, en tournée à Biarritz, il apprit la terrible nouvelle : son père, Antonio Adamo, ancien mineur de fond devenu son imprésario, son conseiller, venait de trouver la mort. Il s'était noyé, tout près du village natal, sur la plage de Marina di Regusa, en Sicile.



Avec toi, Salvatore

Il n'est pas dans nos habitudes, ici, de parler de la vie privée des vedettes, qui ne regarde personne. Mais cet événement cruel aura une répercussion sur la carrière de Salvatore : non seulement, en effet, il vient de perdre son meilleur conseiller, son soutien le plus précieux pour son difficile métier de chanteur vedette, mais il devient maintenant le chef d'une famille très nombreuse (six frères et sœurs et cinq cousins qu'Antonio Adamo avait accueillis chez lui). Il n'abandonnera pas la chanson, mais sera obligé, pour s'occuper des siens, d'abréger les tournées, retourner plus souvent à Jemmapes, dans la villa du « *Clan Adamo* ». « *Peut-être essaierai-je de faire un peu comme Sheila, enregistrer beaucoup de disques et paraître moins sur scène. On a besoin de moi, ici...* », dit-il.

Courageusement, il a repris son métier de chanteur, poursuivant la tournée un instant interrompue et qui durera jusqu'au 18 septembre. Chaque soir, au « *forcing* », il a essayé de chanter comme s'il n'était pas extrêmement triste. Comme il chanta, malgré la douleur, 17 chansons sur la scène, pour ne pas décevoir son public, le soir de l'accident de voiture qui lui avait fracturé la mâchoire...

Pour cela aussi, chapeau bas, Salvatore !

NANCY SINATRA



Une "fille à papa"

Quel talent, mon Dieu ! C'est l'expression qui m'est venue aux lèvres après avoir écouté le dernier disque de Nancy SINATRA : « *Bang, bang* », « *In my room* », « *My baby cried all night long* », « *Sorry 'bout that* ». Fille de Frank Sinatra, qui est certainement le chanteur le plus célèbre du monde, Nancy se révèle être à la hauteur de son prestigieux nom de famille. Elle joue avec le rythme, elle est à l'aise dans tous les genres. Elle domine merveilleusement sa voix et ses chansons.

Il y a cinq ans qu'elle chante. Mais elle n'avait pas, jusqu'à ces derniers mois, atteint le niveau du succès international. C'est, curieusement, la grève des transports à New York, en janvier





PLEINS FEUX SUR LA CHANSON

digne de son père !

dernier, qui décida de son succès. Une chaîne de radio nantie d'une bonne dose d'humour se mit à diffuser, 24 heures sur 24, la chanson de Nancy intitulée : « **These boots are made for walking** » (Ces bottes sont faites pour marcher), que chanta en français, Eileen. En l'espace d'un éclair, tous les New-Yorkais l'avaient à leurs lèvres. De là, elle gagna l'Angleterre, devint n° 1 au « Box-Office »... et prit rang parmi les « tubes » internationaux !

Il faut d'étranges circonstances, parfois, pour connaître le grand succès dans la chanson. Mais, en ce cas particulier, on ne peut pas regretter les caprices de la mode...

Il se pose un problème pas facile à résoudre dans le monde de la chanson. Il fallait « remplacer » une dame irremplaçable. Une très grande dame de la chanson, Edith Piaf. On trouva enfin quelqu'un. Et aussitôt les choses se compliquèrent. Car d'autres gens bien placés trouvèrent aussi quelqu'un. Et depuis ce temps-là, depuis des mois, tout le monde se demande : « **Qui, de Mireille Mathieu ou de Georgette Lemaire, sera la « Nouvelle Piaf» ?** »

Moi, je trouve cela un tantinet ridicule. Personne ne remplacera Edith Piaf. Et, de Mireille et de Georgette, il n'y aura pas UNE gagnante, mais DEUX. Car elles possèdent toutes deux une très jolie voix. Elles travaillent avec acharnement. Et le public les aime bien toutes les deux...

Georgette Lemaire, sur la route du succès, vient de marquer un point. Je viens d'écouter son dernier disque. C'est... excellent, tout simplement. Bien chanté, bien enregistré, et avec quelque chose de très important en plus. C'est « vécu ». On sent qu'elle donne tout ce qu'il y a de force en elle, de passion, pour chanter : « **Et si c'était vrai** », « **L'innocent** », « **Je ne sais pas** », « **Eblouis par notre amour** ».

— **Bien sûr que j'aime chanter !** dit-elle lorsqu'on l'interroge. **Comment vous dire ?... Pour moi, chanter, c'est respirer. La chanson, c'est de l'oxygène...**

Puisse Georgette Lemaire avoir très longtemps encore besoin de respirer cet oxygène-là !

B. P.

Un bon point pour GEORGETTE LEMAIRE

Georgette Lemaire avec ses deux jeunes garçons. C'est pour leur ramener le jeu offert à tous les candidats du concours de chant de « Télé-Dimanche » qu'elle tenta sa chance à la T.V. Et fut choisie par le public...



... Un SINATRA européen

Décidément, il sera beaucoup question de Sinatra aujourd'hui ! Car je veux vous dire quelques mots de celui que certains appellent le « Sinatra européen ». Il s'appelle Aldo Killy. On parla beaucoup de lui, au dernier Festival d'Antibes.

Il nous vient d'Italie. A six ans, il jouait du violon et chantait dans les chorales des églises. A Milan, il habitait à deux pas de la célèbre Scala. Durant toute son enfance, il passa une bonne partie de son temps à écouter avec émerveillement les enregistrements de Caruso et Beniamino

Gigli. Il ne se fit pas chanteur d'Opéra... mais, devenu chanteur de variétés, sa voix a gardé, de l'écoute des grands maîtres, un certain sens de la perfection technique...

Depuis six ans, il a abandonné son métier de dessinateur industriel pour se consacrer entièrement à la chanson. Il passa dans tous les grands cabarets d'Italie, à Rome, à Florence... Et Milan, bien sûr... Et puis, en 1963, il vint en France pour quelques jours. Et se prit d'amitié avec Paris. Il y resta.

DISQUES

La sélection
de Bertrand PEYREGNE.

RICHARD ANTHONY



La sortie d'un « 33 tours » de Richard Anthony, c'est toujours un événement dans le monde de la chanson. De bons titres sur ce dernier 30 cm, et une interprétation marquée par ce souci de la qualité qui a fait la réputation de l'« Homme tranquille du rock ». Vous y trouverez une version originale du « Déserteur », cette chanson de Boris Vian qui est en train de poursuivre une très éblouissante deuxième carrière. Quelques autres titres déjà bien connus : « Rien pour faire une chanson », « La terre promise », « Le même chemin ». Ma préférence va à « Un papillon qui vole », une chanson de Bob Lind adaptée par Jacques Plante ; elle s'harmonise parfaitement à la voix de velours de notre ami Richard...

(33 t. 30 cm Columbia FPX 327.)

ANNIE PHILIPPE

Cette charmante jeune chanteuse n'en est pas à son coup d'essai. Elle a déjà enregistré, chez Riviera, quelques bons disques, en particulier le très sympathique « Baby love ». La voilà maintenant sous contrat chez Philips, et elle y fait ses premiers pas avec un bien agréable 45 tours. Elle y chante

un slow (« Mes amis, mes copains »), mais y brille surtout dans les chansons rythmées (« Cause donc toujours »). Une mention aussi à « Pour qui, pour quoi », qu'elle interprète avec beaucoup de talent. Annie Philippe poursuit gaillardement un chemin qui, j'en suis persuadé, la mènera loin.

(45t. Philips 437 237.)

*DIONNE WARWICK

Ce n'est plus très original de dire que Dionne Warwick possède l'une des voix les plus claires, les plus belles du monde... Ce disque, une nouvelle fois, en apporte la preuve. J'ai été ébloui par son interprétation de « I love you, Porgy », de Gerschwin, une



chanson extrêmement difficile à chanter, qui convient parfaitement à sa voix et qu'elle nous sert avec des attentions de cordon-bleu. Tout est bon dans ce 45 tours, d'ailleurs : « Long day, short night », très entraînant, « Once in a lifetime », avec ses longs accents de blues, et, bien sûr, « Message to Michael », qui est devenu un « tube »...

(45 t. Vogue INT 18 075.)



Vous aimerez aussi :

MONTY

Dans une « forme » éblouissante, il hante à la perfection son « Ryth and blues » et trois autres succès... (45 t., Barclay 71 027, avec « L'île de Beauté », « Ça te fait rire », « Le soleil dans mes yeux ».)

DELIZIA

La charmante petite sœur d'Adamo se lance dans la chanson, à son tour. Paroles et musique



de Salvatore. Delizia a beaucoup à apprendre encore. Mais c'est bien sympathique quand même... (45 t., AZ EP 1 037, avec « Prends le chien », « Monsieur le Professeur », « J'ai rendez-vous », « Laissons passer les années ».)

HERVE VILARD

Chanson vedette « Pedro ». Il a fait beaucoup de progrès. Mais il faut aimer son style bien particulier... (45 t., Mercury 152 065, avec « Pedro », « Etrangers dans la

nuît », « Apprends-moi à l'oublier », « L'arlequin de comédie ».)

LES PIONNIERS

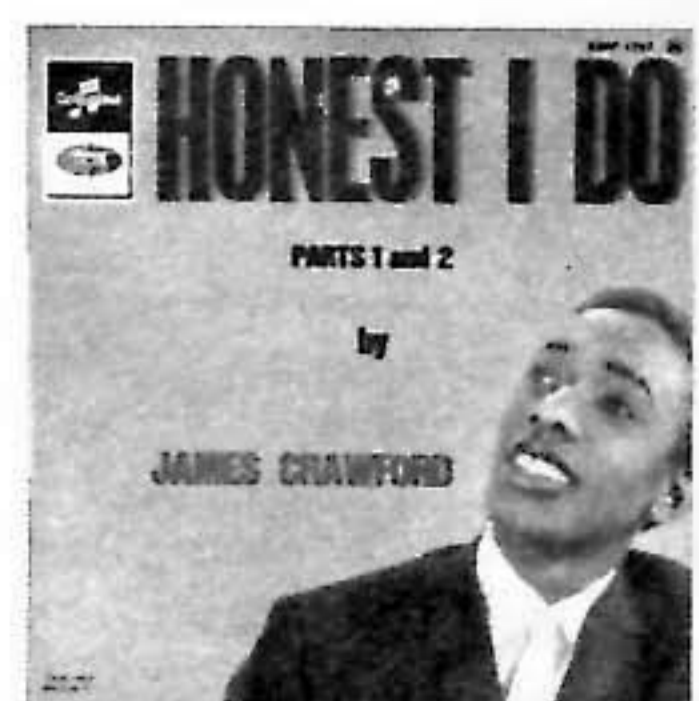
Des chansons qui rappellent la



ruée vers l'Ouest, les feux de camp, les grandes chevauchées... (45 t., Barclay 71 040, avec « Les émigrants », « La porte de Brandebourg », « Saint-Malo », « J'entends le vent ».)

JAMES CRAWFORD

Si vous aimez le « Jerk », vous aimerez ce disque enregistré par l'un des poulains de James Brown, devenu producteur de disques... (45 t., Columbia ESRF 1767, avec « Honest I do », « The out cowd », « Get yourself together ».)



PREMIÈRE CHAINE**dimanche 28**

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur : Au lieu de l'habituelle séquence du jeune spectateur. Les films présentés ne sont pas tous recommandés. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Les cousins : Episode sur les Bretons de New York. 14 h : Un Bon Petit Diable, d'après l'œuvre de la Comtesse de Ségur : particulièrement recommandé aux J 2. 15 h 10 : Championnats du monde de cyclisme professionnel sur route, qui seront suivis du Grand Prix des Nations de Moto-Cross. 18 h 30 : Les bonnes adresses du passé. 19 h : Histoires sans paroles. 19 h 15 : Le magazine féminin. 19 h 30 : Ma Sorcière bien-aimée. 20 h 30 : La Vallée de la Peur : le western du dimanche. 22 h : Vedettes en vacances.

lundi 29

12 h 30 : Le corsaire de la reine. 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 19 h : Jeux de vacances. 19 h 25 : Tintin : objectif Lune. 20 h 30 : Les jeunes en vacances à Aix-les-Bains : variétés, avec Guy Mardel, les Surfs et Antoine. 21 h 30 : Les incorruptibles : à éviter par les plus impressionnables. 22 h 10 : Les 1200 coups : à Ajaccio, Font-Romeu et Dinan.

mardi 30

12 h 30 : Le corsaire de la reine. 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 19 h : Caméra-stop. 19 h 25 : Tintin : objectif Lune. 20 h 30 : l'Écornifleur : une pièce de Jules Renard, que nous ne vous recommandons pas. 22 h 10 : Championnats du monde de Cyclisme. 22 h 50 : Championnat d'Europe d'Athlétisme : regrettons l'heure trop tardive de ce reportage.

mercredi 31

12 h 30 : Le corsaire de la reine. 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 17 h 5 : Information vacances : vous y recueillerez peut-être des renseignements intéressants pour vos activités de vacances. 17 h 30 : Championnats d'Europe d'Athlétisme : reportage sur les principales épreuves de la journée. 19 h 25 : Tintin : objectif Lune. 20 h 30 : Championnats du monde de Cyclisme : reportages sur les épreuves sur piste. 21 h : Jeux sans frontières : demi-finale.

jeudi 1^{er} sept.

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : extraits de « Voiture et Fantômes » - « Bambi » - « Ivanhoé ». 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 17 h : Jeux de vacances : avec les deux feuilletons, « Les enfants de l'archipel » et « Richard cœur de Lion ». 18 h : Tintin : l'île Noire. 18 h 15 : Championnats d'Europe d'Athlétisme : reportages sur les principales épreuves de la journée. 19 h 35 : Dessins animés. 20 h 20 : Le Cambodge : reportage. 20 h 50 : Blaise : une pièce que nous ne vous recommandons pas.

vendredi 2

12 h 30 : Le corsaire de la reine. 14 h : Radio-Télé-Bac 66. 17 h : Magazine international des jeunes. 17 h 25 : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 19 h 25 : Tintin : l'île Noire. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une.

samedi 3

12 h 30 : Le corsaire de la reine. 15 h : Championnats du monde de cyclisme en alternance avec les championnats d'Europe d'Athlétisme. 18 h 15 : Le magazine féminin. 19 h : Papouf et Rapaton. 19 h 15 : Bon appétit : les recettes de Raymond Oliver. 19 h 25 : Mon bel accordéon. 21 h : La dame de gai-fredon : nous n'avons pas de renseignements sur cette pièce.

DEUXIÈME CHAINE**dimanche 28**

20 h 15 : Au pied du Canigou, court métrage. 20 h 30 : Au théâtre ce soir : Trois garçons et une fille.

lundi 29

20 h 15 : Chansons pour vos vacances. 20 h 30 : Cette nuit-là : un film qui ne convient pas aux J 2.

mardi 30

20 h 15 : Un an déjà. 20 h 30 : Maurice de Paris : variétés avec Maurice Chevalier, un grand artiste qui n'est tout de même plus tellement dans le vent. 21 h 30 : Conseils utiles et inutiles.

mercredi 31

20 h 15 : Chansons pour vos vacances. 20 h 30 : Hollywood catteen : un film en version originale de peu d'intérêt pour les J 2.

jeudi 1^{er} sept.

20 h 15 : Un an déjà. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. 21 h : Lire.

vendredi 2

20 h 15 : Chansons pour vos vacances. 20 h 30 : L'inspecteur Leclerc. 20 h 55 : Catch : Gilbert Cesca contre Chéri-Bibi. 21 h 50 : A tout vent.

samedi 3

20 h 15 : Un an déjà. 20 h 30 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h 45 : Variétés. 22 h 5 : Portrait d'un acteur : Maurice Ronet. 22 h 35 : Chambre noire. 23 h 5 : Le courrier du désert : western.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

**TELE
VISION
SION**

TÉLÉVISION BELGE**dimanche 28**

9 h 15 : Championnats du monde cycliste. 14 h 30 : Championnats du monde cycliste. 15 h : Affiches. 15 h 30 : Championnats du monde cycliste. 19 h : Shiraves : variétés internationales pour les jeunes. 19 h 30 : Histoires de bêtes. 20 h 30 : Temple Houston : un épisode réel de la vie d'un avocat américain vers 1880. 21 h 20 : Carrousel d'été.

lundi 29

18 h 59 : Poly au Portugal. 19 h 10 : Magazine international des jeunes. 19 h 25 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : 14-18.

mardi 30

15 h 25 : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 19 h 28 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 33 : Thierry la Fronde. 20 h 40 : Variétés. 21 h 15 : Championnats du monde de Cyclisme. 21 h 30 : Charleroi : trois siècles d'histoire.

mercredi 31

17 h 30 : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 19 h 10 : Martine. 19 h 25 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 30 : Championnats du monde de Cyclisme. 21 h : Jeux sans frontières. 22 h 15 : Championnats du monde de Cyclisme.

jeudi 1^{er} sept.

16 h 55 : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Correspondant 17.

vendredi 2

17 h 30 : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 19 h : Emission religieuse catholique. 19 h 30 : Bonhomme et Tilapin. 19 h 35 : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 20 h 30 : Championnats du monde de Cyclisme.

samedi 3

15 h : Championnats du monde de Cyclisme. 16 h : Championnats d'Europe d'Athlétisme. 19 h 40 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Le voleur de bicyclette : un très beau film. 21 h 55 : Euromatch.

Je mène l'enquête

MARIÇOU, la sœur aînée de Bruno et d'Isa, est servante, pendant les mois d'été, à l'hôtel du Drac. (Le Drac, c'était le nom d'un diable local, mais maintenant on n'y croit plus.) En cette fin de matinée, j'y portais 150 écrevisses pêchées par moi. Si une telle récolte vous fait envie, prenez un ruisseau peu profond, une dizaine de balances, des têtes de moutons bien puantes que vous arrosez encore d'essence de térébenthine.

Au Drac, j'ai trouvé la révolution, un remue-ménage, des plaintes, des imprécations. Tout à fait inhabituel, dans ce quatre étoiles.

Tout en réceptionnant mes crustacés, Mariçou m'a mise au courant du drame.



Un bijou de valeur appartenant à une cliente de l'hôtel a disparu. Il s'agit d'une montre très ancienne dont le boîtier en or ciselé est incrusté d'émeraudes... M^{me} Saint-Saulge, sa propriétaire, a fait une scène épouvantable à M^{me} Cantaloube, la patronne.

— Mais peut-être qu'elle l'a simplement égarée ?

— Non, la vieille dame est très catégorique, elle affirme qu'elle est descendue de sa chambre, en la tenant à la main, pour la mettre à l'heure de l'horloge du hall, qu'ensuite elle l'a posé sur la table en marqueterie devant la fenêtre.

— Mais enfin, elle n'accuse pas le personnel ?

— Non, elle suspecte une bohémienne, une gamine qui est venue ce matin pro-



poser à M^{me} Cantaloube des corbeilles à pain en vannerie.

— C'est tout de même fort !

— Oui, elle a téléphoné à la gendarmerie et elle crie que c'est une honte de laisser pénétrer les gitans dans les hôtels, pour leur permettre de dévaliser les touristes sous prétexte de vendre leur camelote.

— Et vous avez regardé partout ?

— Tu penses ! Les autres clients ont exigé qu'on fouille leurs chambres, la patronne est au désespoir.

— Et quelle heure était-il quand M^{me} Saint-Saulge a mis sa montre à l'heure ?

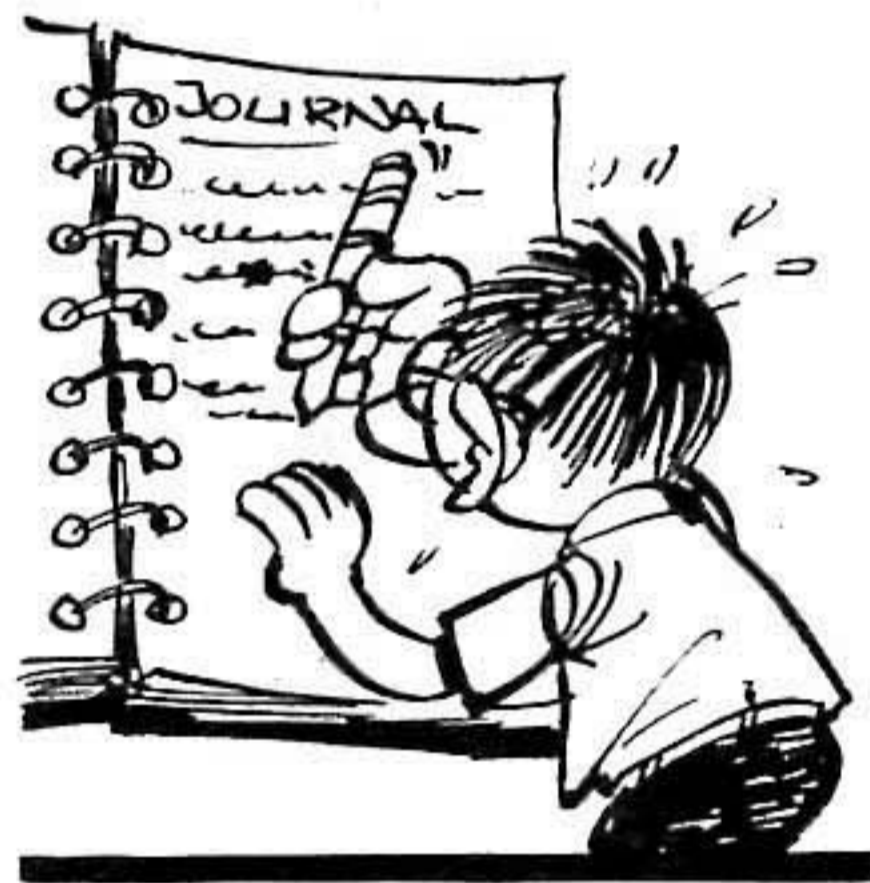
— 8 h 50, et c'est en sortant de la petite salle à manger, vers 9 h 10, qu'elle s'est aperçue du vol.

— Et qui a circulé dans le hall entre 8 h 50 et 9 h 10 ?

— Deux personnes seulement : la bohémienne et la mère de M^{me} Cantaloube, c'est le moment où elle arrange les fleurs.

— Où était M^{me} Cantaloube ?

— Dans la petite salle à manger, elle en est sortie pour examiner les paniers de la gamine.



Quittant Mariçou, je me suis attardé dans le hall.

Sous la table où M^{me} Saint-Saulge a laissé sa montre, j'ai ramassé quelque chose : un pompon de rideau en coton rouge.

L'après-midi, Marie-Pierre et moi sommes allés rôder vers le campement des gitans. J'ai repéré une roulotte, du genre guimbarde dont le toit laisse sortir une cheminée aussi penchée que la tour de Pise.

— Partons, m'a dit Marie-Pierre, t'as vu le type qui tresse des corbeilles ? Il a la tête de l'assassin sur l'affiche du film « Boulevard des Neuf-Clés »... J'ai peur.

Le soir, dans mon lit, je réfléchissais :

« Pourquoi ai-je trouvé un pompon rouge ALORS QUE LES RIDEAUX DU HALL SONT BLANCS AVEC DES POMPONS VERTS ? »

(A suivre.)

Hélène LECOMTE-VIGIE.
Dessins de Francis BERTRAND.

RANCH ODEGO

1815. C'est Waterloo et la chute du Premier Empire. De nombreux fidèles à Napoléon émigrent en Amérique (Napoléon lui-même y a songé). 1870. C'est Sedan et la chute du Second Empire. Le nouveau gouvernement, en France, se méfie des sympathisants bonapartistes qu'il soupçonne toujours plus ou moins de complot; et, pour des raisons diplomatiques, certains États d'Amérique croient devoir surveiller et même inquiéter les anciens émigrants. Ne pouvant les attaquer sur le plan politique, qu'en principe les États-Unis ignorent, il arrive qu'on invente à leur encontre des raisons de droit commun pour en venir à bout.

Une aventure de PAT CADWELL...

... et WALLACE HADDINGTON

CE JOUR-LÀ, AU DISTRICT DE TENTACINI...





DITES-MOI... J'AI APPRIS QU'IL Y AVAIT DANS VOTRE DISTRICT, UN DE MES COMPATRIOTES... UN CERTAIN BROUCHOT, N'EST-CE PAS ?

OUI... C'EST UN BRAVE VIEUX QUI...

UN BRAVE VIEUX.. CONDAMNÉ À MORT PAR CONTUMACE EN FRANCE DEPUIS LONGTEMPS PAR LES ROIS ET LES REPUBLIQUES POUR COMLOTS BONAPARTISTES..

QUE VOULEZ VOUS QUE J'Y FASSE ?.. CES HISTOIRES SONT VIEILLES.. ET LE DROIT D'ASILE POUR LES RÉFUGIÉS POLITIQUES...

OH ! JE NE VOUS DEMANDE RIEN... MAIS IL EST ÉVIDENT QU'À WASHINGTON, SHÉRIFF, JE POURRAIS FAIRE QUELQUE CHOSE POUR VOTRE AVANCEMENT... OU LE CONTRAIRE... AU REVOIR.

LE GHERIFF HÉSITE LONGTEMPS, PUIS...



PRESCOTT ! RÉDIGEZ-MOI UN MANDAT D'ARRÊT CONTRE BROUCHOT COUPABLE D'AVOIR VOLE LE RANCH ODEGO.

MAIS... MAIS LE VIEUX BROUCHOT N'A PAS PU... D'AILLEURS ON N'A JA JAMAIS SU QUI AVAIT VOLE LE RANCH ODEGO...

FAITES CE QUE JE VOUS DIS : C'EST UN ORDRE ! CE N'EST PAS VOUS QUI IREZ L'ARRÊTER. JE DEMANDERAI À PAT CADWELL QUI, LUI, IGNORE TOUT DE CETTE HISTOIRE.



LE LENDEMAIN



ALBION ! NOUS ALLONS ARRÊTER UN FRANÇAIS... ÇA NE VOUS DIT RIEN ?

OH ! VOUS SAVEZ... DEPUIS QUE NOUS LES AVONS VAINCUS À WATERLOO, J'AI BEAUCOUP PARDONNÉ AUX FRANÇAIS !..

ATTENTION : LE GARS PEUT VOULOIR NE PAS SE LAISSER FAIRE...



BROUCHOT ! JE VIENS VOUS ARRÊTER PAR ORDRE DU SHÉRIFF ! SORTEZ SANS ARME, LES MAINS EN L'AIR..



M'ARRÊTER ? MOI ? L'EUROPE ENTIÈRE N'Y EST JAMAIS PARVENU ! CE N'EST PAS UN PETIT SHÉRIFF YANKEE QUI PEUT M'IMPRESSIONNER !



APPROCHEZ DONC ! JE VAIS VOUS MONTRER CE QUE J'AI FAIT À AUSTERLITZ ! VIVE L'EMPEREUR !



MAIS C'EST... C'EST UN VIEILLARD !.. PRESQUE CENTENAIRE... COMMENT A-T-IL PU VOLER UN RANCH ?..

C'EST CE QUE JE ME DEMANDE AUSSI...



RESTEZ ICI, CADWELL. JE CROIS QUE C'EST UNE AFFAIRE... EUH... D'EUROPEENS...



ÉCOUTEZ, BROUCHOT... VOUS VIVEZ DANS UN PAYS QUI A SES LOIS ET QUI...



GOODNESS !!



UN ANGLAIS! JE LE RECONNAIS À SON ACCENT!

VOUS AVEZ LE BONJOUR DU GÉNÉRAL CAMBRONNE !!!



MAIS LE GÉNÉRAL CAMBRONNE EST MORT ALORS QUE JE N'ÉTAIS PAS ENCORE NÉ! CES VIEILLES HAÏNES N'EXISTENT PLUS... JE VIENS EN PARLEMENTAIRE...



PARLEMENTAIRE? BIEN. ALORS J'EXIGE LE DRAPEAU BLANC!

... ON NE TIRE PAS SUR LES PARLEMENTAIRES!



GOODNESS! QU'EST-CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE... APRÈS, ON DIRA QUE CE SONT LES ANGLAIS QUI SONT FORMALISTES!



J'AURAI VECU ASSEZ VIEUX POUR VOIR UN ANGLAIS ARBORER LE DRAPEAU BLANC!



ON VOUS ACCUSE DE... EUH... D'AVOIR... LE RANCH ODEGO...



OH! OH! OH! OH! ALORS IL S'AGIT D'UNE BLAGUE QU'ON VOUS A FAITE. IL NE PEUT S'AGIR QUE DE ÇA...



OUI... EUH... JE CROIS EN EFFET QU'ON S'EST MOQUÉ DE NOUS... EXCUSEZ-MOI.

JE NE VOUS EN VEUX PAS: UN ANGLAIS, C'EST SI NAÏF!



CE VIEILLARD EST HONNÊTE: IL N'A PU COMMETTRE CE VOL. RENTRONS!





EN PASSANT DEVANT LA MAISON DE BROUCHOT



AU REVOIR! À UN DE CES JOURS!.. À WATERLOO, PEUT-ÊTRE!

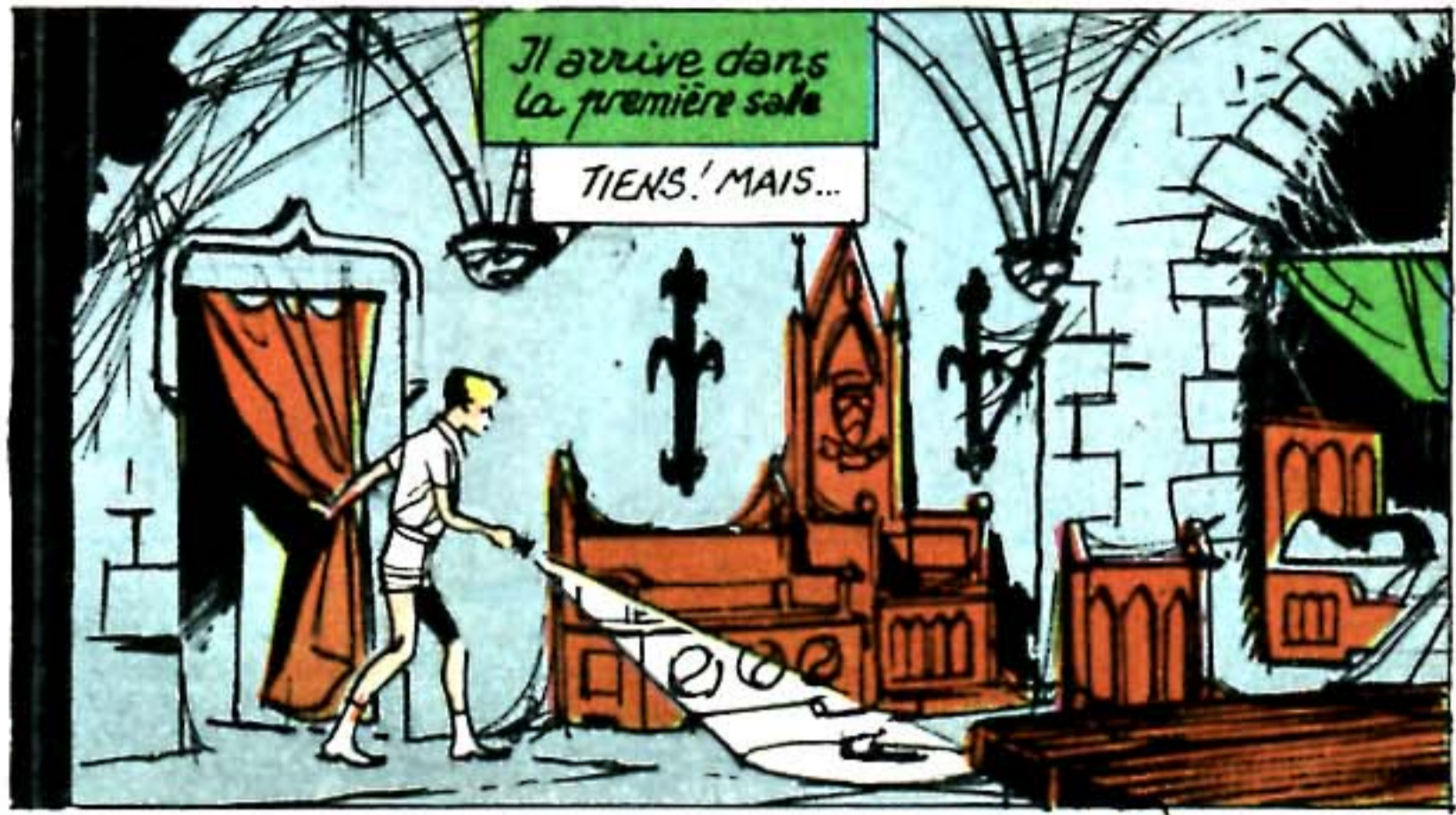
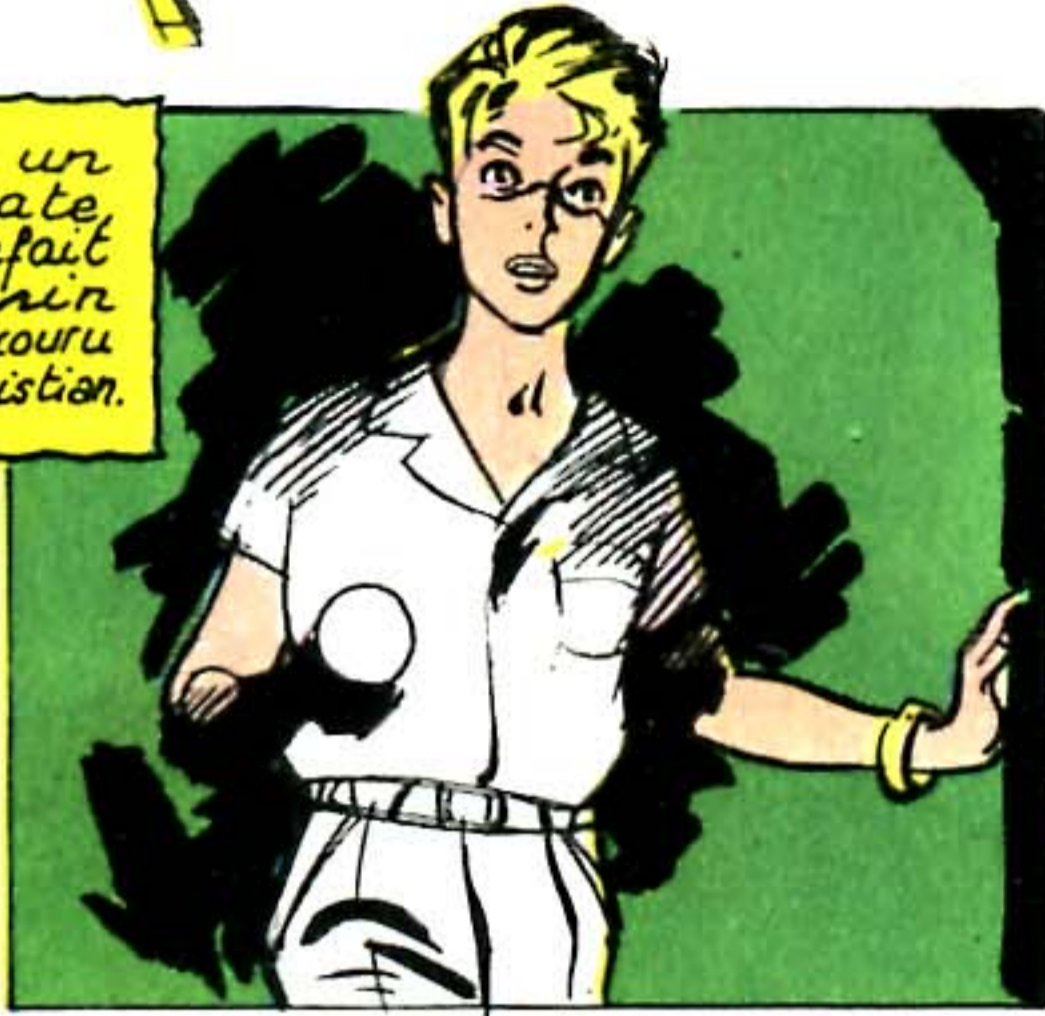


OUI.. MAIS ALORS EN TOURISTES!



LE BRACELET

Comme un automate, Eric refait le chemin déjà parcouru par Christian.



Il arrive dans la première salle
TIENS! MAIS...

C'EST LE MOUCHOIR DE CHRISTIAN! IL EST PASSE PAR LÀ!...



Dans la salle de torture, il remarque tout de suite le gros registre poussiéreux... et lit... longuement...



Sa lecture achevée, Eric repoussa le volume et resta prostre...



Brusquement il se releva, arracha son bracelet...



Le jeta à terre et le piétina sauvagement...



Puis interrompant ses recherches, hagard, Eric remonta en courant jusqu'à la Salle des gardes, laissa le mur se refermer derrière lui et quitta le château.



Il allait se glisser sous la tente, quand...



QUI VA LÀ?
AH, C'EST TOI, ERIC...

D'OU VIENS-TU?



JE NE POUVAIS PAS DORMIR, JE SUIS ALLÉ FAIRE UN TOUR...

DE VERMEIL

RÉSUMÉ. — Christian d'Ancourt participe à un camp à Birkenwald. Parti explorer les souterrains du château, il tombe dans les oubliettes. Eric part à sa recherche.



Paris, chez M. et Mme d'ANCOURT...

AUJOURD'HUI NOUS RESTONS ICI. A MIDI, NOUS TÉLÉPHONERONS À BIRKENWALD.



A BIRKENWALD, tard dans la matinée, on fait le point...

VOUS SOMMES AUJOURD'HUI LE 11... C'EST BIEN LE 9 AU SOIR, QUE VOUS AVEZ VU VOTRE CAMARADE POUR LA DERNIÈRE FOIS ?

OUI. DEPUIS NOUS AVONS FOUILLÉ LA FORÊT. VAINEMENT. ET AUSSI LE BORD DE LA RIVIÈRE. SANS RÉSULTAT.

PERSONNE NE L'A REPÉRÉ... AU VILLAGE... OU DANS LES ENVIRONS...



CHRISTIAN EST TRÈS ROMANESQUE. UNE NUIT, IL EST VENU AU CHATEAU POUR VOIR LA DAME BLANCHE. N'AURA-T-IL PAS VOULU ENTREPRENDRE QUELQUE PÉRILEUSE EXPÉDITION ?

IL NE NOUS A RIEN DIT. ET POURTANT, SES PARENTS LUI AVAIENT FAIT MILLE RECOMMANDATIONS.



La sonnerie du téléphone interrompit la conversation.

ALLO ? OUI... AH.....



NON... LES GARÇONS NE SONT PAS LÀ... CHRISTIAN VOUS RAPPELLERA DES SON RETOUR. ENTENDU !



SES PARENTS DEMANDAIENT À LUI PARLER. J'EN AI PAS EU LE CŒUR DE LES INFORMER DE SA DISPARITION... IL SERA TOUJOURS TEMP.

ET MAINTENANT QU'ALLONS NOUS FAIRE ?

CHERCHER ENCORE CAR IL EST FORCÉMENT QUELQUE PART. QUANT AU RIDEUR QUE VOUS AVEZ SIGNALÉ, NOUS L'AVONS IDENTIFIÉ : C'EST UN VAGABOND INOFFENSIF.

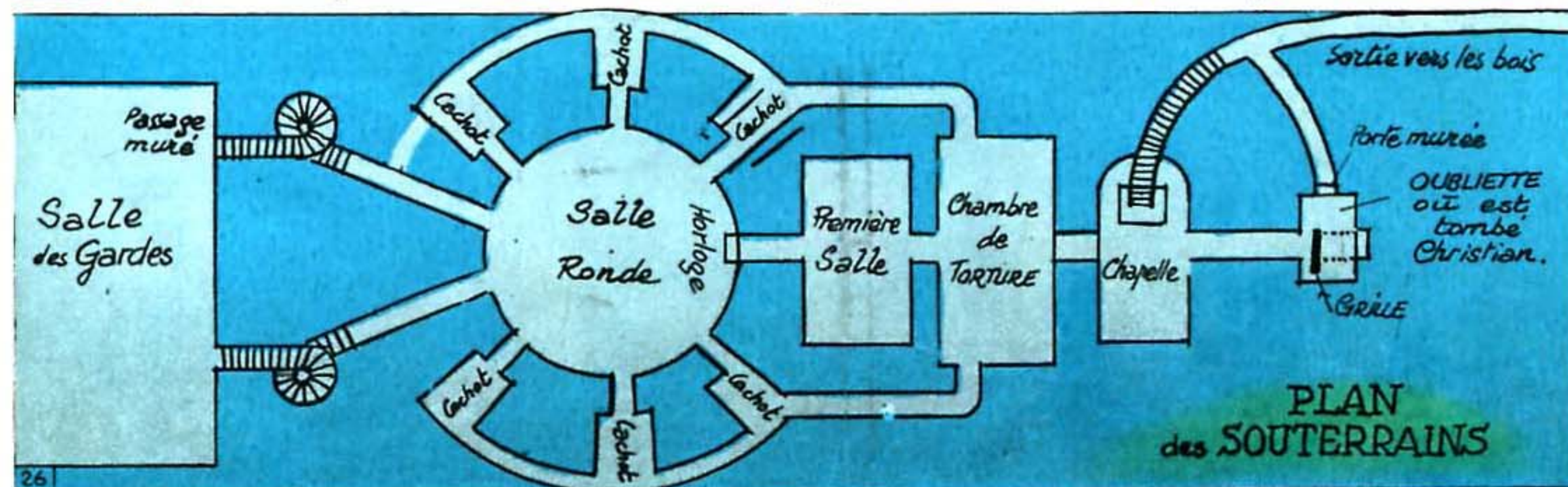


Au camp...

ALORS... C'EST LA VIE DE CHATEAU ?

ERIC ! TU AS PERDU TON BRACELET... !

FAIS PAS CETTE TÊTE D'ENTERREMENT ! ON LE RETROUVERA TON CHRISTIAN !





L'EMIR OMHAR

UNE AVENTURE DE

TEXTE ET DESSIN DE ...

Francck... Je me sens prendre racine -

Rien ne bouge jusqu'à présent. Il faut pourtant s'approcher de cette baraque.

Voilà peut-être l'occasion. Repère ce grand type à chéchia qui vient vers nous avec son air de bailler aux corneilles.

J'ai un plan... Ecoute - moi bien.

Et...

Coucou!... Je suis Ali-Baba!

HEIN?!!...

Hop!... vous connaissiez ce coup là? Ligoire moi ça, sim! Vous, pas un mot ou je vous assomme!...

Memm... mem BLLB...

Prêt pour la livraison... qu'est-ce qu'on fait?

Il ya un petit réduit de jardinier de ce côté. Allons-y -

Mille excuses, mon vieux - On vous délivrera demain matin peut-être.

Même menurations, même raille... avec cette chéchia et la veste je vais pouvoir gagner le bâtiment sans trop éveiller l'attention -

Sois prudent, Francck... et bonne chance

Je vais en avoir besoin.

L'essentiel est de rester naturel... Tiens, il ya une fenêtre allumée au premier.

Comme sur des roulettes, grâce aux plantes grimpanes. Avec cette chaleur la fenêtre est sûrement ouverte; attention aux froissements de feuilles.

Mais... il n'y a personne dans cette pièce...

A part ce vieux bonhomme qui sommeille... Il n'a pu m'entendre... Une chance...

SUPER ESPION.

RÉSUMÉ. — Sim et Franck recherchent leur amie Mylène qui a été enlevée — pensent-ils — par des bandits étrangers.

Soudain...
Illustrissime Grandeur...
OOOI est prêt...
Hum... Hein?... Ah, oui...

Entre OOOI!... AH, AH AH!... Je ne m'habituerai jamais à ton accoutrement...
Cet air pare de nor. plan, viez noix. AH, AH!...

Vielle noix?...
J'ai mis au courant la petite... elle est furieuse mais elle se prépare pour le départ - Ta fille Daisy s'occupe d'elle.

Bravo! La chère enfant doit s'amuser comme une folle. HI, HI, HI... Et l'avion?
Le pilote part à l'instant, faire chauffer les réacteurs.

Je vais aller lui faire mes recommandations.
Et moi, rater de calmer notre future voyageur journaliste... HÉ! HÉ!...

J'en sais assez... vite, rejoignons Sim...

Cette histoire me paraît de plus en plus délirante, mon vieux... Ils vont emmener Mylène en avion, vraisemblablement à Ka-Kowait...

Dès sa sortie nous emboirons le pas au pilote... Il nous conduira à son appareil planqué dans les environs.

Peu de temps après...
Le voilà... Allons-y... en silence...

Il ne risque pas de nous entendre il marche comme un sapeur.
La propriété est suffisamment vaste pour permettre à un avion de décoller...

Nous y voilà... stop!... Beau zinc!...

Reste à monter dans cet avion en douce et partir avec eux sans qu'ils s'en aperçoivent -
Hein?!...
à suivre.

AQUITAINE

Radar français de trajectographie et de poursuite

TECHNIQUEMENT le radar est défini comme « un phare émetteur d'ondes très courtes », une sorte d'œil observant les objets « illuminés » par ces ondes aussi bien par temps de brume que la nuit et naturellement le jour. Il mesure les distances, altitudes, dimensions, etc., en portant infiniment plus loin que l'œil humain. Il est formé d'un ensemble d'appareils radio-électriques et son nom est tout un programme : « RAdio Detection And Ranging », c'est-à-dire en traduction française : « Détection et mesure des distances par radio ». Il fut mis au point pendant la seconde guerre mondiale et dérivé du P. P. I (Plan, Position, Indication) américain de cette période (1940-1945).

Les radars se divisent en trois catégories : atterrissage, situation et trajectographie. Par « atterrissage » l'on entend ceux servant sur les aérodromes comme à Orly ; ceux « de situation » sont utilisés sur les bateaux ou les avions ; tandis que ceux « de trajectographie » servent, comme leur nom l'indique, à suivre la trajectoire d'un engin rapide tel qu'une fusée ou un satellite.

« Aquitaine » est de ce dernier type et sa définition exacte est : « Radar de trajectographie balistique et de poursuite d'engins spatiaux ». C'est grâce à une installation « Aquitaine » qu'a pu être suivie la mise sur orbite des deux satellites français lancés d'Hammaguir.

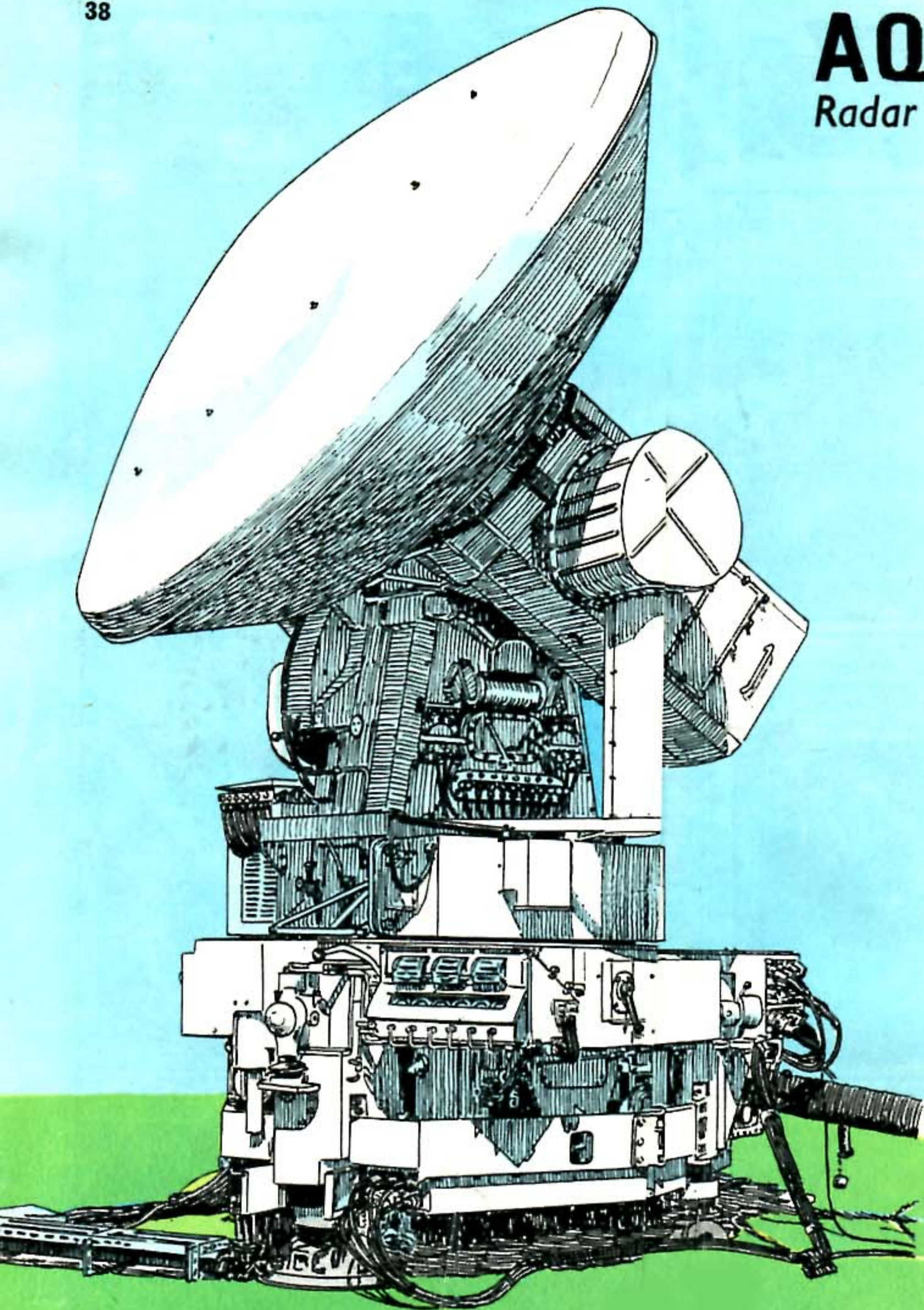
La Thomson-Houston vient de sortir en avril dernier dans la même famille que « Aquitaine » : le « Béarn », lequel doit être installé à bord du « Henri Poincaré », navire chargé de suivre la trajectoire de fin de course des engins balistiques expérimentaux.

« Aquitaine » reste pourtant actuellement le plus précis des radars du monde dans sa catégorie. Sa précision angulaire est de 20 secondes (1/3 de degré) d'arc, ce qui fait qu'à 2 300 kilomètres il a une précision de 4 mètres. Reconnaissons que c'est sensationnel, puisque cela correspond à peu près à repérer une tête d'épingle à 100 mètres.

Sur écho radar ou sur répondeur, il peut effectuer une poursuite automatique en site gisement et distance jusqu'à 2 300 kilomètres avec la précision précitée. Mais sa portée maximum atteint 3 400 kilomètres.

Le radar « Aquitaine » est un élément d'une station radar mobile comprenant en outre une semi-remorque de « puissance » et une semi-remorque « d'exploitation ». Il est lui-même porté sur un chariot sur lequel il est démonté en deux parties : l'antenne aérienne et l'affût-tourelle. Quand il est monté au sol il est immobilisé par trois pieds sur vérins.

La semi-remorque « puissance » contient les émetteurs, les groupes convertisseurs tournants et le groupe de pressurisation. Quant à la semi-remorque « d'exploitation », elle renferme : le pupitre d'exploitation et de contrôle de fonctionnement, les mécanismes d'analyse, le récepteur de télévision, les circuits de télémétrie et de poursuite en distance, etc. L'ensemble est servi par une dizaine de personnes.



CARACTÉRISTIQUES DES 3 ÉLÉMENTS

CHARIOT RADAR :

Longueur : 11 mètres.
Largeur : 2,5 m.
Hauteur en position de route : 3,95 m.
Diamètre de l'antenne : 3 mètres.
Poids : 15 tonnes.

SEMI-REMORQUE « PUISSANCE »

Longueur : 6,50 m.

Largeur : 2,40 m.
Hauteur en position de route : 3,10 m.
Poids : 10 tonnes.

SEMI-REMORQUES « EXPLOITATIONS »

Longueur : 8,50 m.
Largeur : 2,40 m.
Hauteur en position route : 3,10 m.
Poids : 12 tonnes.

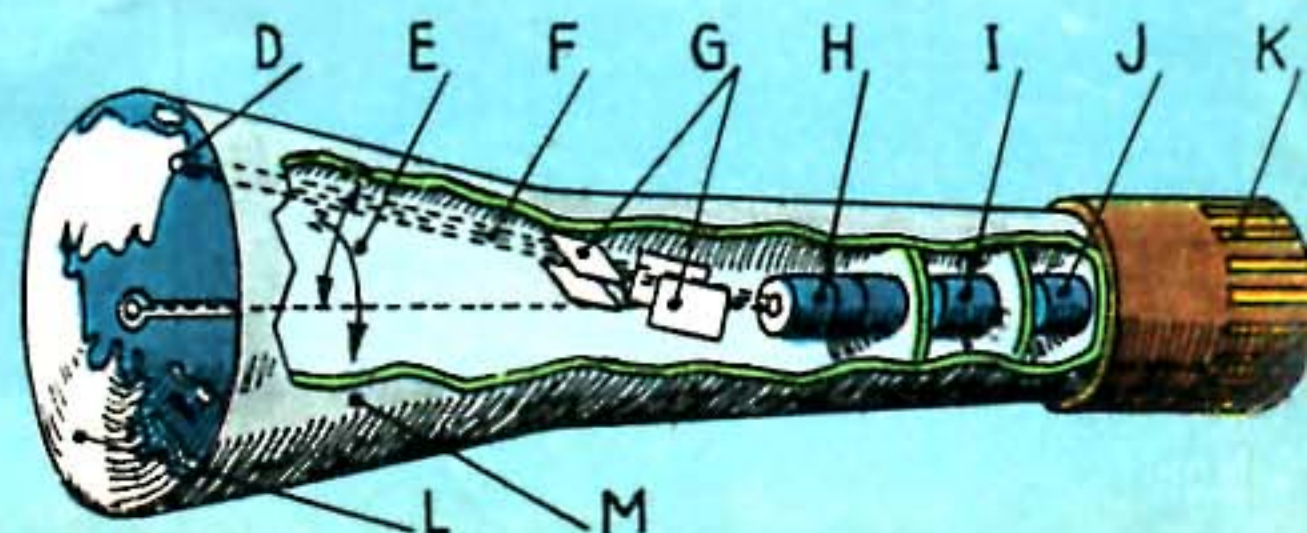
LE MAGNETRON :

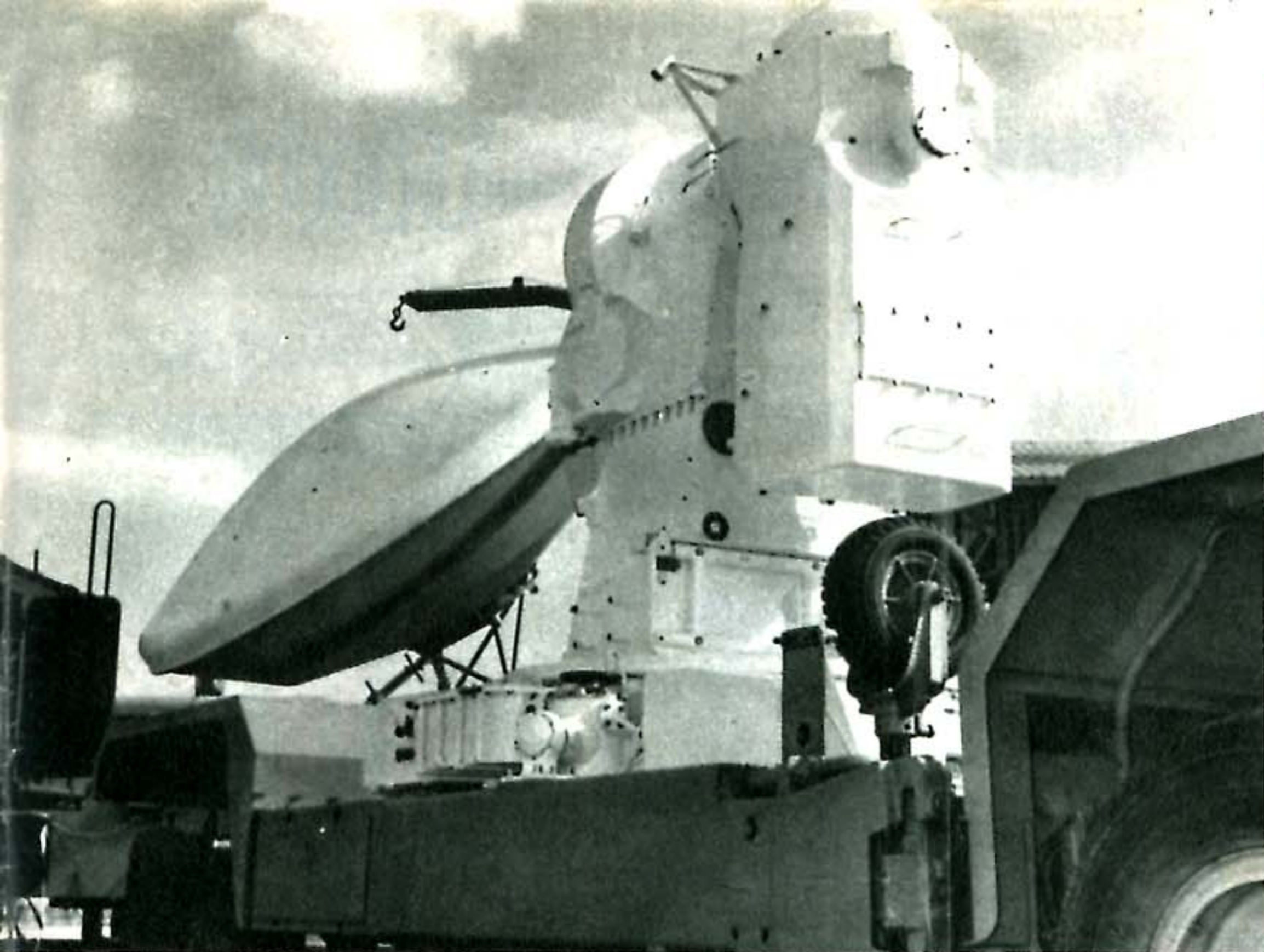
A. Source d'énergie. — B. Palettes de refroidissement. — C. Connexions électriques.



L'OSCILLOSCOPE CATHODIQUE :

D. Spot. — E. Sens de balayage radial et circulaire. — F. Pinceau d'électrons. — G. Plaques déviantes assurant le balayage. — H. Anodes accélératrices. — I. Cylindre de Wehnelt jouant le rôle de diaphragme (comme dans un appareil photo) et concentrant les électrons en pinceau. — J. Cathode portée au rouge par un courant continu et émettant par intervalles un faisceau d'électrons. — K. Douille de montage. — L. Écran de lecture fluorescente. — M. Tube en verre vide d'air.





COMMENT FONCTIONNE UN RADAR?

Naturellement, nous n'entrons pas dans les multiples détails techniques de son fonctionnement. En voici « grosso modo » le fonctionnement.

Un poste émetteur-récepteur envoie grâce à l'antenne circulaire un mince faisceau d'ondes hertziennes cheminant à 300 000 kilomètres-seconde.

Ces ondes sont émises d'une façon extrêmement brève d'environ 1 millionième de seconde, sous forme d'impulsions séparées par de plus longs silences. En frappant l'obstacle (avions, bateaux, fusées, falaises, etc.), les ondes hertziennes sont renvoyées en cého, capté par l'antenne radar entre 2 pulses. Signaux et échos s'inscrivent sur l'écran fluorescent de l'oscilloscope cathodique sous forme d'U et de V, ce qui permet de mesurer le temps du trajet entre les impulsions. De cela on déduit la distance à l'obstacle déjà trouvée en direction de l'orientation de l'antenne.

Pour lire sur l'écran radar, le pinceau d'électrons forme un « spot » le balayant radialement et en tournant. Grâce à la fluorescence, il y laisse une trace claire figurant les obstacles rencontrés par le faisceau hertzien.

C'est grâce à l'invention du « magnétron » que l'on a pu réaliser le radar. Ce « magnétron » est une lampe électronique spéciale produisant l'onde centimétrique nécessaire. C'est en quelque sorte le cerveau du radar, et pourtant il peut tenir dans une boîte à cigares.

Sa découverte, pendant la dernière guerre mondiale, a été un atout majeur pour les alliés, et est pour beaucoup dans leur victoire. Depuis a été inventé le « klys-

tron », tube oscillateur auxiliaire modifiant la fréquence, et qui souvent le remplace.

Ce sont naturellement des spécialistes qui s'occupent des radars, et il leur faut de solides connaissances en mathéma-

tiques, électronique et physique pour obtenir les divers diplômes. Si vous voulez effectuer ce passionnant travail, préparez vous-y dès maintenant!

H. G. H. TAVARD.



— Avec un Cahier CLAIREFONTAINE,
tu pourrais gommer sans crainte de déchirer le papier.

les cahiers **CLAIREFONTAINE**
C'EST BEAUCOUP MIEUX

avec les vignettes porte-élés

reclamez les vignettes en achetant vos cahiers



J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6°
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6° - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

RÉSUMÉ. — Harald veut récupérer le glaive de Thor dont Goref s'est emparé.

